

Les écoles de niveau tertiaire

Résonances

Mensuel de l'Ecole valaisanne _____



La route de la formation tertiaire en Valais

Nadia Revaz

Enseignement primaire, secondaire I (cycle d'orientation), secondaire II général et professionnel et formation tertiaire forment un tout et il est intéressant de comprendre l'imbrication entre ces divers niveaux d'enseignement. Les objectifs de l'école obligatoire et du secondaire II, professionnel ou non, sont bien sûr fort éloignés de ceux du tertiaire, mais les élèves-étudiants sont les mêmes, simplement à des âges différents, aussi tous les niveaux d'enseignement auraient tout intérêt à mieux se connaître les uns les autres. Chaque niveau de formation a son identité propre et le respect des différences passe par la connaissance et la reconnaissance mutuelles.

En Suisse, l'enseignement de niveau tertiaire est en pleine restructuration et il n'est dès lors pas facile de s'y retrouver, avec les HES, les HEP, la HTSR, la HEM, etc. HELP! Comment démêler l'écheveau et percevoir les différences et donc les complémentarités entre les hautes écoles spécialisées, les universités et les écoles polytechniques fédérales? Pourquoi ce remodelage du paysage tertiaire? Comment se passe concrètement la mise en réseau des compétences? Où en est ce vaste chantier tant sur le plan national que cantonal?

C'est assurément la création de passerelles plus souples entre toutes les voies du secondaire II et le tertiaire et à l'intérieur même du tertiaire qui s'avère être le point fort de cette restructuration. La voie de l'apprentissage est nettement revalorisée via le cursus des hautes écoles spécialisées. Pour les jeunes, le poids de l'orientation scolaire et professionnelle est donc moins lourd qu'autrefois où seule la maturité gymnasiale faisait figure de sésame.

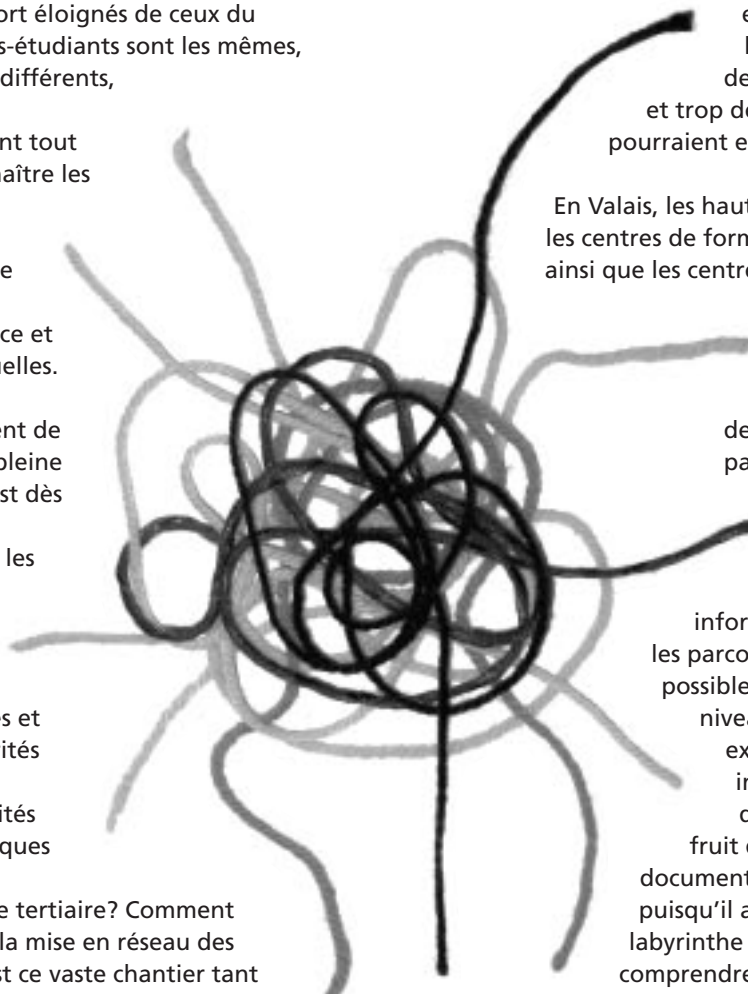
L'accent mis sur la formation continue, formation à vie devrait-on dire, constitue aussi un grand pas en avant. Tout n'est bien sûr pas idéal pour autant. Il faut en permanence être à l'avant-garde et le plus grand risque, c'est probablement de créer une

concurrence à tous crins entre les écoles et entre les filières: en effet, trop de pressions économiques et trop de hiérarchisation pourraient enrayer le système.

En Valais, les hautes écoles spécialisées, les centres de formation universitaires ainsi que les centres de recherche ont un rôle fondamental à jouer sur le plan de la formation des professionnels de demain. Il y a là un passionnant défi à relever.

Ce dossier de *Résonances* vise à donner une information synthétique sur les parcours d'orientation possibles au sein des écoles de niveau tertiaire. Ce qui explique l'organisation inhabituelle du contenu de ce dossier. C'est le fruit d'un travail davantage documentaire que rédactionnel, puisqu'il a fallu entrer dans le labyrinthe pour essayer de comprendre comment tout cela est en train de se mettre en place au

niveau suisse et valaisan, à partir des documents officiels des écoles (dépliants et sites internet), de divers rapports dont en particulier celui de la Commission fédérale des hautes écoles spécialisées, des articles de presse et des documents de l'Office d'orientation scolaire et professionnelle du Valais romand. En espérant que ce dossier – forcément incomplet – puisse vous être utile pour baliser quelque peu la route du tertiaire et réviser la liste des nombreuses abréviations nouvelles... ■



rubriques

- Education musicale **27** Nicole Coppey ou la musique au service de la personne - B. Oberholzer
- Rencontre du mois **28** Angela Cernicchiaro, étudiante à la HEP - N. Revaz
- Lu pour vous **30** Des élèves chercheurs - D. Constantin Raposo
- Semaine du Goût **31** Une journée des écoles - P. Vetter



- ACM **32** Un cours ACM en classe bilingue - S. Coppey Grange
- Ecole et musée **34** Ateliers au Musée cantonal d'archéologie (1) - E. Berthod
- Les sites du mois **35** Dans les coulisses du théâtre à l'école... - N. Revaz
- Livres **36** La sélection du mois - Résonances

- Environnement **38** Année internationale de l'eau: l'eau, un bien précieux - S. Fierz
- Revue de presse **40** D'un numéro à l'autre - Résonances
- Passage en revues **42** Les revues du mois - Résonances
- CRPE **43** La CRPE face à la crise - P. Vernier



infos



- A la maternelle... voir GRAND - R. Peyla **44**
- Jeux mathématiques et logiques **45**
17^e championnat international - Demi-finale valaisanne - GVJM
- Documentation pédagogique: réorganisation - N. Revaz **46**
- Logiciel «Mon Portfolio» - F. Noth **48**

Les écoles de niveau tertiaire

Comment s'organisent les hautes écoles spécialisées en Suisse et en Suisse romande? Quelles sont les écoles de niveau tertiaire en Valais?

La complexité du thème, du fait de sa nouveauté, exige d'aller du général au particulier, pour donner une

Suisse _____

Valais _____

4 Les HES et les HEP en Suisse et en Suisse romande

12 Claude Roch: «Etre à l'avant-garde pour prévenir les risques»

8 OFFT: «2003 constitue une période charnière pour les HES»

13 Le SFT et les écoles de niveau tertiaire

14 La formation et la recherche de niveau tertiaire en Valais

10 Les enjeux économiques liés à la création des HES

16 S'orienter dans le dédale de la formation de niveau tertiaire



vision complète, si tant est qu'il soit possible de faire le tour de ce vaste sujet en quelques pages.

18 L'orientation école par école

26 Glossaire

Les HES et les HEP en Suisse et en Suisse romande

Nadia Revaz

Pour comprendre la restructuration des écoles de niveau tertiaire en Valais, il convient de faire un détour par la Suisse en général et la Suisse romande en particulier. La principale nouveauté de cette réorganisation concerne la création des hautes écoles spécialisées (HES) et des hautes écoles pédagogiques (HEP).

En Europe, plusieurs pays ont depuis quelques années déjà rénové leurs écoles professionnelles. C'est tout particulièrement le cas de l'Allemagne avec ses Fachhochschulen, proches du modèle HES. En Suisse, au début des années 90, il était devenu urgent d'adapter la formation professionnelle supérieure qui, de surcroît, perdait de son attractivité. Il fallait aussi répondre plus rapidement aux besoins du monde professionnel et économique en formant des jeunes à des métiers de pointe, en constante mutation.



La Haute Ecole spécialisée de Suisse occidentale (HES-SO)

En 1993, les chefs de l'Economie (CDEP) et de l'Instruction publique (CDIP) proposent la création d'une maturité professionnelle et la transformation des écoles professionnelles supérieures (écoles techniques supérieures, écoles d'ingénieur, écoles supérieures de cadres pour l'économie et l'administration, écoles d'art appliqué) en hautes écoles spécialisées. L'idée n'est pas de créer de nouvelles structures, mais de mettre en réseau des compétences existantes. Le processus visant à redessiner la carte des écoles et donc des compétences est en cours au niveau national depuis l'approbation des HES suisses en 1998. Une soixantaine d'écoles professionnelles supérieures ont alors été regroupées en sept hautes écoles spécialisées (Suisse italienne, Suisse occidentale, Berne, Suisse centrale, Suisse orientale, Suisse du nord-ouest, Zurich). La Suisse romande, à savoir Fribourg, Genève, Jura, Neuchâtel, Valais et Vaud, possède sa HES régionale, la HES-SO (SO pour Suisse occidentale). La partie francophone du canton de Berne est elle rattachée à la HES-BE.

Quels sont les buts des HES? Elles tentent de créer un véritable réseau spécifique tout en développant une complémentarité entre les 7 HES, les 10 universités (Bâle, Berne, Fribourg, Genève, Lausanne, Lucerne, Neuchâtel, St-Gall, Tessin, Zurich) et les 2 écoles polytechniques fédérales (Lausanne et Zurich). Les hautes écoles spécialisées font partie, au même titre que les universités et les écoles polytechniques, du réseau des hautes écoles, mais ont simplement des missions différentes. Les hautes écoles spécialisées peuvent se définir comme les universités des métiers avec le développement d'une recherche appliquée et une collaboration étroite avec les entreprises. Environ 200 filières sont regroupées en cinq domaines, ainsi répartis dans la HES-SO:

- technologie et architecture (regroupées en six sous-domaines eux-mêmes subdivisés: chimie, électricité, construction, communication-engineering-management, mécanique, microtechnique);
- sciences vertes (agronomie, gestion de la nature, architecture du paysage, œnologie);
- économie et services (économie d'entreprise, informatique de gestion, information et documentation);
- hôtellerie et restauration;

- arts appliqués (communication visuelle, architecture d'intérieur, design industriel et de produits, conservation/restauration).

Quels sont les principaux défis actuels des HES? Le partage des tâches entre les différentes formations du tertiaire constitue précisément l'un des défis prioritaires. Il s'agit aussi d'intégrer les filières de la santé, du social et des arts à des filières plus techniques. Le panel des formations proposées est extrêmement varié et les débouchés aussi. Point commun à toutes les filières cependant, elle tentent de répondre aux besoins de l'économie et d'opérer un transfert de connaissances entre la recherche et l'application. Le principal enjeu des HES, c'est de proposer des formations spécialisées dont l'économie a besoin dans de brefs délais et, pour répondre rapidement aux exigences du monde du travail, l'offre de formation continue est essentielle.

Quelle est la durée de la formation et quelles sont les conditions d'accès? La formation est répartie sur trois ans, et sur quatre en emploi. Le système vise à favoriser la mobilité des étudiants. Dans un souci d'harmonisation, les conditions d'admission sont les mêmes pour tous les établissements de même type, et ce sans distinction cantonale. Nombreuses sont les formations qui donnent accès aux HES, mais la maturité professionnelle est la voie d'accès privilégiée, ce qui constitue une véritable revalorisation de l'apprentissage et de la formation pratique. Des passerelles sont par ailleurs prévues pour les étudiants des filières scolaires du secondaire II (collège ou école de degré diplôme) afin qu'ils puissent rejoindre les HES mais aussi ensuite passer d'une HES à l'autre. Le système des hautes écoles spécialisées vise une plus grande souplesse et à terme une eurocompatibilité des diplômes. Une réglementation est également prévue pour l'accès des diplômés HES dans les universités et les EPF.

L'idée n'est pas de créer de nouvelles structures, mais de mettre en réseau des compétences existantes.

Qui décide quoi et à partir de quelles bases légales? Au niveau de la Confédération, c'est l'Office fédéral de la formation professionnelle et de la technologie (OFFT) qui traite toutes les questions liées à la formation professionnelle, aux HES et à la politique en matière d'innovation. L'objectif prioritaire est de promouvoir l'innovation. Un concordat intercantonal lie les cantons, donne la personnalité juridique à la HES-SO et en définit les organes. L'organe responsable est le Comité stratégique et l'organe opérationnel est le Comité directeur. Les deux se composent de représentants de tous les cantons impliqués. A la présidence du



www.hes-so.ch/fr/ecole.htm

Comité stratégique, Anne-Catherine Lyon remplace Martine Brunschwig Graf depuis avril 2003. La Conférence suisse des directeurs cantonaux (CDIP) et la Conférence suisse des directeurs cantonaux des affaires sanitaires coordonnent à l'échelon national la coopération avec les hautes écoles spécialisées. La CDIP a créé le Conseil suisse des hautes écoles spécialisées (Conseil des HES) et a adopté divers accords intercantonaux, dont en particulier l'accord intercantonal sur les hautes écoles spécialisées (AHES) qui règle les aspects liés au financement.

La loi sur les HES (LHES), actuellement en phase de révision partielle, date de 1995. Le projet de révision est lié à l'introduction de la nouvelle Constitution fédérale en 2000 et à la ratification de la Déclaration de Bologne en 1999. Cette déclaration vise à harmoniser les filières d'études des hautes écoles au niveau européen, avec une eurocompatibilité des diplômes en introduisant le modèle d'études anglo-saxon, 3 ans pour l'obtention d'un *bachelor*, 5 ans pour le *master* et 8 ans au total pour le *PhD* (équivalent du doctorat). La révision de la LHES vise donc – entre autres – à prendre en compte les nouveaux champs d'application à l'échelle fédérale et plus particulièrement la prise en compte des domaines de la santé, du social et des arts, la création d'un système d'accréditation et d'assurance

**Prochain dossier:
Le langage des jeunes**



de la qualité, la mise en œuvre de la Déclaration de Bologne et le financement des HES. Ce projet de révision partielle, mis en consultation en décembre 2002, a été clairement rejeté notamment par la CDIP en février dernier. Cette dernière considère que la législation actuelle permet tout à fait l'introduction du *bachelor* et du *master*. Si la CDIP s'est déclarée contre cette révision, c'est pour l'essentiel parce qu'elle estime que l'égalité de traitement pour toutes les filières, en particulier dans les domaines santé, social et arts (SSA), n'est pas garantie et que les changements apportés aux dispositions financières, avec une part fédérale seulement indicative, sont problématiques.

Quel est l'avenir des filières HES? Les filières ont été analysées par des experts lors de la *Swiss Peer Review 2001*. Des premiers résultats, il ressort que le niveau de formation dispensée au niveau national répond globalement aux attentes (57% ont passé l'examen sans réverse). La Suisse romande, et en particulier Genève, connaît un nombre trop élevé de filières jugées «en danger». Le renouvellement des autorisations se fera fin 2003 suite à une seconde *Peer Review* simplifiée. Le nombre d'étudiants qui choisissent une HES est en constante progression. Certaines filières sont insuffisamment fréquentées, mais il est intéressant de relever que le rapport HES 2002 n'établit pas de lien entre les filières n'ayant pas atteint la masse critique et la qualité de l'enseignement.

Les hautes écoles spécialisées répondent indéniablement à une nécessaire révolution dans un contexte national et surtout international toujours plus compétitif. Reste qu'il y a encore des défis majeurs à relever, tant au niveau du subventionnement que des collaborations avec les universités dans le domaine de la re-

cherche. Il y a aussi le problème lié au recrutement des enseignants dans certains domaines techniques et celui du trop grand nombre de filières et de sites. Actuellement les HES entrent dans la dernière ligne droite qui sera décisive.

La Confédération régit les domaines technique, économie et arts appliqués par la loi fédérale sur les HES et cofinance ceux-ci. Pour les formations en santé, social, art, musique, psychologie appliquée et linguistique appliquée, c'est actuellement le droit intercantonal qui s'applique. Le système des HES au sens large comprend aussi les hautes écoles pédagogiques, chargées de la formation des enseignants.

La Haute Ecole spécialisée santé-social de Suisse romande (HES-S2)

Le coup d'envoi de la HES-S2 a été donné le 21 octobre 2002. Les missions sont les mêmes que celles de la HES-SO, avec un accent mis sur la notion de praticien-réflexif, avec une alternance entre formation théorique et stages pratiques, et le travail en équipes pluridisciplinaires. La HES-S2 comprend 3 secteurs de formation (travail social, soins et éducation à la santé, mobilité et réhabilitation), 10 filières de formation, dispensées par 18 sites de formation situés dans les cantons romands et Berne francophone. Les 10 filières de formation conduisent aux professions suivantes:

- assistantes sociales et assistants sociaux;
- éducatrices spécialisées et éducateurs spécialisés;
- animatrices socioculturelles et animateurs socioculturels;
- infirmières et infirmiers;
- sages-femmes et hommes sages-femmes;
- ergothérapeutes;
- physiothérapeutes;
- psychomotriciennes et psychomotriciens;
- diététiciennes et diététiciens;
- techniciennes et techniciens en radiologie médicale.

L'intérêt de la collaboration entre la HES-SO et la HES-S2 est de faire bénéficier cette dernière de l'expérience de sa grande sœur. Malgré des instruments juridiques spécifiques, la HES-SO et la HES-S2 ont évolué vers un rapprochement, avec un secrétariat général unique. La Suisse romande tente ainsi de répondre à l'exigence fédérale d'une HES régionale unique. En cela, elle fait figure de pionnière.

Les hautes écoles pédagogiques

La définition du profil des hautes écoles pédagogiques date de 1992 et les recommandations relatives à la formation des enseignants et aux HEP de 1995. D'ici 2004, les établissements de formation actuels – écoles normales cantonales pour la plupart – seront remplacés

par une quinzaine d'institutions, des HEP dans la plupart des cas. La nouvelle formation fait une large place à la pratique professionnelle. Même si les HEP (BEJU-NE, Fribourg, Vaud, Valais) ne sont pas soumises à la loi fédérale sur les HES, elles suivent dans les grandes lignes des orientations similaires: une harmonisation et une revalorisation professionnelle ainsi qu'une place nouvelle faite à la recherche. A l'avenir, la formation pédagogique des enseignants des degrés préscolaire, primaire, secondaire I et secondaire II se fera essentiellement dans le cadre des HEP. Idem pour les enseignants spécialisés, les logopédistes et les thérapeutes en motricité qui pourront aussi effectuer leur formation dans une haute école pédagogique.

La Haute Ecole de théâtre et la Haute Ecole de musique de Suisse romande

Dans la mouvance de la mise en place des structures de formation professionnelle supérieure, la Conférence intercantonale de l'instruction publique (CIIP) adoptait en 1997 un mandat d'étude pour la création d'une Haute Ecole de théâtre en Suisse romande. L'institution de formation des métiers de la scène, qui reprend la formation qui était dévolue aux conservatoires de Lausanne et de Genève, ouvrira ses portes à Lausanne à la rentrée 2003. Les cantons de Vaud, du Valais et du Jura

ont déjà adhéré à la fondation de droit privé, forme juridique qui régit la HETSR. Les autres cantons devraient se prononcer très prochainement.

En juin 2002, la CIIP décide également d'organiser l'ensemble de l'enseignement professionnel musical, avec la mise en place d'une Haute Ecole de musique intercantonale (HEM) à partir des conservatoires cantonaux. Un groupe de travail est chargé de définir un modèle d'organisation, de direction et de fonctionnement et d'élaborer un projet d'accord intercantonal.

Le paysage de la formation tertiaire, largement modifié pourtant, est encore en pleine recomposition, ce qui est normal vu l'étendue et la complexité du chantier. Il faudra vraisemblablement attendre encore quelques années pour que les formations de niveau tertiaire atteignent une phase de stabilisation. Affaire à suivre donc.

Coordonnées de la HES-SO et de la HES-S2

Rue des Texerans, case postale 452, 2800 Delémont 1, tél. 032 424 49 00.
E-mail: info@hes-so.ch, info@hes-s2.ch

Les hautes écoles en citations

Différence HES-SO et HES-S2

A la différence de la Haute Ecole spécialisée de Suisse occidentale (HES-SO) qui regroupe des filières techniques dépendant de l'Office fédéral du développement et l'emploi (OFDE, ex OFIAMT), la HES-S2 est issue de la base. «Ce sont les métiers du social qui ont saisi la possibilité offerte par la loi fédérale de créer des HES dans d'autres domaines et qui se sont adressés aux cantons», rappelle Jean-Pierre Rageth, chargé de mission HES-S2. Une démarche particulière à la Suisse romande puisque les Alémaniques n'ont pas adopté à ce jour la voie de la HES pour ces domaines.

Laurent Aubert in 24 Heures du 11-12 mai 2002

Unifications des systèmes

Le talon d'Achille du système des hautes écoles au niveau suisse se trouve être le principe des systèmes scolaires primaire et secondaire inférieur différents d'un canton à l'autre. En effet, on ne peut former de la même manière les futurs professeurs de systèmes parfois très différents. Il se trouve donc que l'on parle d'unification des systèmes au niveau européen avant même d'avoir enfin réussi à établir les mêmes exigences entre les différents cantons.

Marc Gally in La Liberté du 13 novembre 2002

Un jeune sur trois en HES

En 2001, près d'un jeune adulte sur trois a commencé des études supérieures dans une Haute Ecole. La hausse constante des étudiants s'explique en partie par les mutations en cours dans le paysage de l'éducation et de la formation.

ATS in Le Temps du 18 décembre 2002

Recommandations des experts

- Une adaptation des structures de direction est nécessaire, dans le but notamment de renforcer clairement la conduite.
- Une concentration des filières est absolument incontournable.
- Le rythme de mise en œuvre du concept de stratégie décidé est nettement à accélérer.
- La création des six domaines de compétences est à mettre en relation avec la concentration des filières d'études et le regroupement des sites.
- La mise en place du concept de tronc commun est à clarifier en relation avec la modularisation.

HES 2002. Rapport sur la création des hautes écoles spécialisées en Suisse. Commission fédérale des hautes écoles spécialisées CFHES, 17 juin 2002.

OFFT: «2003 constitue une période charnière pour les HES»

L'Office fédéral de la formation professionnelle et de la technologie (OFFT) est le centre de compétences de la Confédération pour toutes les questions touchant à la formation professionnelle, aux hautes écoles spécialisées et à la politique en matière d'innovation. Cet Office a pour mission d'assurer la mise en place des HES. Comment cela se déroule-t-il? Quels sont les prochains défis? Voici les réponses de Thomas Baumeler (centre de prestations HES) et d'Helen Stotzer (communication) de l'OFFT.

Quels sont les grands défis qui attendent les HES ces prochains mois?

L'année 2003 constitue une période charnière pour les hautes écoles spécialisées (HES), la phase de mise en place des sept hautes écoles spécialisées s'achevant à la fin de cette année. Le renouvellement des autorisations des hautes écoles spécialisées sera l'occasion de fixer, cette année encore, les conditions-cadre régissant à l'avenir les HES selon les vues de la Confédération. Par ailleurs, la phase de contrôle de la qualité scientifique des filières d'études s'achèvera cet été et l'évaluation des résultats s'effectuera d'ici cet automne. Il sera ainsi possible d'établir avec clarté quelles filières d'études satisfont aux exigences d'une formation axée sur la pratique de niveau haute école et, par la même occasion, de reconduire la reconnaissance des diplômes délivrés par ces filières d'études.

Les hautes écoles en citations

Appréciation HES-SO

A l'heure actuelle, on peut considérer que la HES-SO dispose de quatre atouts: 1. la politique d'infrastructures, 2. la politique de Ra&D, y compris les prestations de services (compétences-clés et réserve stratégique), 3. l'harmonisation de la politique d'admission et son contrôle, 4. le système financier. La HES-SO est aussi une de ses forces, qui n'a cependant pas été considérée comme telle dans le cadre de l'évaluation par la CFHES car il est évalué avec la gestion des salaires qui, elle, se fait par canton.

HES 2002. Rapport sur la création des hautes écoles spécialisées en Suisse. Commission fédérale des hautes écoles spécialisées CFHES, 17 juin 2002.



Comprendre le fonctionnement des HES, avec ses nombreuses filières d'études, ses nombreux sites et ses différents niveaux de hiérarchie, est complexe. S'achemine-t-on vers un peu plus de «simplicité»?

On comptait par le passé quelque 60 écoles, avec leurs traditions propres et leurs attaches sur le plan régional. Depuis, ces écoles ont dû se couler dans un moule de dimension nationale et régionale conçu pour travailler de manière rationnelle. Les très gros efforts consentis jusqu'ici ne sont pas encore suffisants. L'intention de la Confédération est de mettre en place dans les sept hautes écoles spécialisées des structures de conduite et d'organisation adéquates et flexibles. Trois facteurs vont contribuer à simplifier le système de la formation: l'encouragement de la coopération, l'uniformisation des désignations des filières d'études et la plus forte concentration de l'offre au travers de la création de pôles de formation et de recherche.

Les HES intègrent aux premières filières techniques, économie et services, arts appliqués des filières de la santé, du social et des arts. Est-ce un défi supplémentaire?

Compte tenu des différences, notamment en matière d'admission et de structures des études, l'intégration

des domaines de la santé, du social et des arts (SSA) constitue sans conteste un grand défi non seulement pour les domaines d'études régis jusqu'ici par les cantons, mais aussi pour ceux relevant traditionnellement de la compétence fédérale. Une accélération du processus d'intégration nécessite une collaboration plus étroite encore entre tous les partenaires. La Confédération, les cantons et les organisations du monde du travail se sont accordés pour élaborer un processus d'intégration dans le cadre du projet commun «transition» (www.transition.ch).

Nul doute que les HES devront continuer à relever d'importants défis ces prochaines années.

Quelles sont les recettes envisagées pour dépasser la concurrence entre les HES, les universités et les EPF et pour parvenir à une véritable complémentarité au niveau du réseau des hautes écoles?

L'insertion des hautes écoles spécialisées dans le réseau des hautes écoles suisses progresse. L'objectif visé est la création de réseaux suisses à l'intérieur desquels toutes les hautes écoles puissent collaborer de manière étroite sur la base de valeurs et d'objectifs communs. Il s'agira dans ce contexte de passer en revue les tâches spécifiques des hautes écoles spécialisées, des écoles polytechniques fédérales et des universités de manière

à pouvoir établir ensuite un portfolio pour chaque type de haute école, conformément à ses spécificités. Il s'agira aussi de réexaminer la répartition des tâches et des regroupements ou d'accélérer les transferts de domaines d'un type de haute école à l'autre. Il conviendra enfin d'améliorer la perméabilité aussi bien entre les diverses filières d'études qu'entre les divers types de hautes écoles dans la perspective de l'ouverture de nos hautes écoles sur le plan international.

La phase de mise en place s'achève fin 2003. Quels seront les challenges à relever ces prochaines années?

Il a en effet suffi de quelques années pour que les hautes écoles spécialisées fassent leurs preuves en tant que système de formation dynamique axé sur la pratique. Même si la phase de mise en place des hautes écoles spécialisées s'achève à fin 2003, nul doute que les HES devront continuer à relever d'importants défis ces prochaines années: la mise en œuvre de la Déclaration de Bologne (www.sup.adc.education.fr/europedu/french/index.html), de même que le renforcement de la spécificité des hautes écoles spécialisées (formation axée sur la pratique ainsi que sur la recherche appliquée et le développement), constitueront deux étapes marquantes de leur développement. Les réflexions actuelles s'articulent autour de l'intégration des hautes écoles suisses dans l'espace universitaire européen caractérisé notamment par son système de formation à deux niveaux (bachelor/master).

@ Propos recueillis par N. Revaz □

Quelques documents pour aller plus loin...

Guide des hautes écoles spécialisées suisses. Publié par le Conseil suisse des hautes écoles spécialisées. Edition 1999/2000. Peut être consulté sur le site de la CDIP: www.cdip.ch (Disponible à la Médiathèque Valais Sion et St-Maurice).

HES 2002. Rapport sur la création des hautes écoles spécialisées en Suisse. Commission fédérale des hautes écoles spécialisées CFHES, 17 juin 2002. Peut être consulté et téléchargé sur le site de l'OFFT:

www.bbt.admin.ch

Bulletin CIIP, politiques de l'éducation et de l'innovation, no 6, mai 2000:

www.ciip.ch

Vision, le magazine suisse de la science et de l'innovation: www.swiss-science.org/html_f/visionmagazine/frset_vm2.htm



Publications de l'Office fédéral de la statistique (OFS) pour le domaine des hautes écoles: www.statistik.admin.ch

Les indicateurs peuvent être consultés en ligne (exemple: taux d'entrées dans les HES, coûts par étudiants, taux de diplômes HES, etc.). www.statistik.admin.ch/stat_ch/ber15/indik_fh/ind15f_men.htm

Guide de l'étudiant - Supplément de l'Hebdo du 17 avril 2003

C'est un petit guide qui explique les choix de formation possibles.

Le tout au niveau suisse, et pour toutes les hautes écoles: universités, écoles polytechniques fédérales, hautes écoles spécialisées.



Les enjeux économiques liés à la création des HES

S. Hanhart

A la fin des années 90, le paysage de l'enseignement supérieur en Suisse a été passablement modifié par l'instauration des hautes écoles spécialisées (HES). Il serait sans doute excessif d'évoquer un bouleversement du paysage éducatif, dans la mesure où de nombreuses institutions existaient avant la création des HES, et se sont progressivement adaptées aux tâches et exigences imparties à des établissements de formation et de recherche de niveau universitaire. Relevons que ce processus d'adaptation se poursuit et que les champs de formation couverts par les HES ne cessent de se développer (par exemple dans les domaines des professions sociales, de la santé, de la formation des enseignants primaires et secondaires, des arts).

Les hautes écoles spécialisées dans l'enseignement supérieur suisse

Avant d'évoquer les enjeux économiques des nouvelles hautes écoles, il est utile de situer les HES par rapport aux hautes écoles universitaires (HEU) à l'aide de quatre indicateurs. Précisons que les données ci-après ne concernent que les domaines reconnus sur le plan fédéral. Le lecteur tiendra aussi compte que le secteur des HES évoluera encore par l'intégration de nouveaux domaines.

Indicateurs de l'enseignement supérieur en Suisse (2001)		
Indicateurs	HES	HEU
Nombre d'étudiants	23500	99600
Nombre de diplômés HES: diplômes de base et postgrades HEU: licences et diplômes	5765	9413
Nombres de postes équivalent plein temps (enseignants, assistants et collaborateurs scient. du personnel adm. et techn.)	5500	27200
Dépenses en millions de CHF	767	4360

Source: OFS (2003). *Indicateurs des hautes écoles spécialisées*. Neuchâtel.

Le tableau ci-dessus indique l'importance des HES dans l'enseignement supérieur en Suisse, tant du point de vue des ressources humaines et financières engagées, que du nombre d'étudiants accueillis et des diplômés.

Missions et enjeux économiques des HES

Les enjeux économiques des HES sont perceptibles à la lecture des missions confiées aux nouvelles hautes écoles:

- ▣ Former des individus dotés d'un haut niveau de qualification
- ▣ Contribuer à la formation continue des professionnels dans les champs d'activités des HES
- ▣ Initier et soutenir des activités de recherche appliquée et de développement, et fournir des prestations (expertise, conseil) à des tiers
- ▣ Susciter et développer des collaborations avec d'autres institutions de formation et de recherche, tant en Suisse qu'à l'étranger.

Quelle est l'importance de chacune des tâches ci-dessus dans les HES? Il est assez difficile de répondre à une telle question, mais l'analyse du financement des HES selon le genre de prestations permet une première appréciation.

Financement des charges selon le type de prestations en 2001

Type de prestations	CHF (millions)	Pourcentage
Enseignement de base	553.1	72
Formation continue	51.1	7
Rech. appl.+ développ. et prestations de serv.	163.2	21
Total	767.4	100

Remarque: Les écoles enseignant des filières réglementées par les cantons sont exclues dans le tableau.

Source: OFS (2003). *Indicateurs des hautes écoles spécialisées*. Neuchâtel.

Un enjeu économique majeur: la formation de base

La formation professionnelle de base constitue actuellement la première tâche des HES. L'enjeu économique ici ne consiste pas seulement à qualifier professionnellement des individus, mais aussi à veiller à ce que les formations dispensées correspondent aux besoins du marché de l'emploi. En d'autres termes, les diplômés des HES trouvent-ils un emploi à l'issue de leur formation, et celui-ci correspond-il à leur qualification?

Une enquête menée en 2001 auprès des nouveaux diplômés des hautes écoles a montré que le nombre de diplômés des HES à la recherche d'un emploi une année après la fin des études s'élevait à 2.8%. Comme cette enquête est répétée depuis plusieurs années, il est possible de dégager des tendances; ainsi l'évolution du taux de demandeurs d'emploi reflète la conjoncture économique, cependant il apparaît que le taux propre aux diplômés des HES est constamment inférieur à celui de leurs homologues des HEU. Les auteurs de la dernière étude estiment que la différence est notamment explicable par le fait que les étudiants des HES sont formés dans des domaines d'activité plus clairement définis que pour leurs collègues des universités.



Les diplômés des HES s'insèrent sans grande difficulté sur le marché de l'emploi; s'estiment-ils pour autant bien préparés à l'activité professionnelle exercée? Près de 90% d'entre eux percevaient une bonne adéquation entre les qualifications acquises pendant les études et les exigences de leur activité professionnelle. 84% pratiquaient une activité professionnelle pour laquelle un diplôme d'une université ou d'une HES était exigé; le fait que seuls 36% des diplômés ont été engagés pour un emploi exigeant un diplôme dans leur domaine spécifique de formation tendrait à renforcer l'idée que les diplômés des HES sont prisés par les employeurs, et offrent à leurs titulaires des débouchés variés.

Autres missions, autres enjeux

Nombre de HES proposent de longue date des activités de formation continue. Les marchés de la formation continue présentent un potentiel de développement important (cf. par exemple le nombre encore relativement réduit d'individus qui participent annuellement à des actions de formation continue en Suisse), et vont de ce fait probablement attirer de nouveaux prestataires. La concurrence n'en sera que plus vive. Parallèlement l'instauration de mécanismes de régulation des offres (ex: la procédure d'accréditation visant à garantir la qualité des offres de formation) contraindra les prestataires à redoubler d'efforts.

La recherche appliquée, l'expertise et le conseil aux entreprises constituent d'importants enjeux économiques, dans un pays où près de 90% des entreprises comptent moins de 10 emplois. Les enjeux sont ici doubles: Les PME ne peuvent guère envisager de mener par leurs propres moyens des activités de recherche; et les HES auront besoin de telles activités afin

de proposer à leurs étudiants en formation initiale ou continue des enseignements pratiques de qualité, en prise directe avec les besoins des firmes. Sur un autre plan, le développement d'activités de recherche appliquée, d'expertise et de conseil apportera aux HES des fonds supplémentaires, ce qui permettra aux hautes écoles de réduire leur dépendance financière à l'égard des budgets publics, dont les perspectives d'évolution à moyen terme ne portent guère à l'optimisme.

Les diplômés des HES s'insèrent sans grande difficulté sur le marché de l'emploi.

A la différence des activités de formation, pour lesquelles le personnel des HES était déjà formé, le développement de recherches appliquées signifie pour de nombreux collaborateurs et collaboratrices un ajout au cahier des charges qui nécessitera des formations notamment méthodologiques. C'est à cette condition que les HES pourront relever le défi inhérent à toute institution d'enseignement supérieur: offrir des formations de haut niveau, enrichies par des travaux de recherche et par des contacts étroits avec les milieux économiques et scientifiques. La réussite de ce défi représente non seulement un enjeu pour les HES, mais aussi la société en général.

l'auteur

Siegfried Hanhart
Professeur adjoint en planification de l'éducation
à la Faculté de psychologie et des sciences de
l'éducation de l'Université de Genève.

Claude Roch: «Etre à l'avant-garde pour prévenir les risques»

Les écoles de niveau tertiaire représentent un défi pour l'avenir. Que cela n'aille pas sans tension et compétition, c'est indéniable. Claude Roch, le chef de l'Education valaisanne, insiste néanmoins sur le fait que c'est une vraie chance d'avoir de telles écoles en Valais.



Claude Roch, quels sont à vos yeux les principaux atouts des écoles valaisannes de niveau tertiaire?

Il y en a deux. Le premier, c'est la qualité de la formation dispensée par ces écoles. C'est une revalorisation importante des apprentissages, à travers la maturité professionnelle. Le deuxième, c'est la possibilité pour une partie des jeunes qui se forment en Valais, tout en effectuant des stages à l'étranger,

d'y rester. Les statistiques montrent que seulement 10% des jeunes qui sont formés hors canton reviennent, alors que dans le tertiaire valaisan, la proportion de ceux qui restent est d'environ 50%.

C'est donc une manière de lutter contre l'exode des compétences...

A condition que l'on trouve, en parallèle, des possibilités d'activités professionnelles qui correspondent à la formation reçue sur place. Les hautes écoles sont une chance pour la plus-value du canton, mais la possibilité d'étudier à proximité représente également un avantage au niveau des coûts familiaux.

Y a-t-il des difficultés liées à cette réorganisation?

Oui, et c'est seulement en étant à l'avant-garde que l'on peut prévenir les risques. C'est pourquoi il a par exemple fallu repenser et concentrer les filières de la HEVs. L'organisation, avec un tronc commun pour la 1^{re} année, puis une spécialisation au fur et à mesure des études, devrait permettre le maintien de la qualité et renforcer la résistance face aux autres écoles.

Au-delà de la compétition, il y a aussi une complémentarité HES et universités qui devrait se développer...

Tout à fait, avec pour les HES beaucoup plus de pragmatisme et pour les universités une démarche plus in-

tellectuelle. C'est aussi la complémentarité entre recherche appliquée et la recherche fondamentale.

On le voit bien avec les centres de compétences, la régionalisation passe toujours plus par la collaboration intercantonale... La répartition des tâches entre Confédération, cantons et écoles est-elle plus simple qu'il n'y paraît a priori?

Cette collaboration existe, mais doit être solidifiée. Quant à la répartition des tâches, elle n'est effectivement pas simple du tout. La Confédération doit surtout donner le cadre et émettre des restrictions au niveau du nombre d'écoles en fonction de la masse critique. Les accords intercantonaux doivent eux permettre à la fois une certaine autonomie de l'école et un certain contrôle des cantons, parce que si le canton n'avait plus qu'à payer, cela poserait un certain nombre de problèmes politiques.

Certains enseignants ont parfois l'impression que l'accent est très fortement mis sur le tertiaire au détriment des autres degrés. Que leur répondez-vous?

Que les moyens ont augmenté partout. Même en 2002, il n'y a pas eu de restriction. Les mesures d'appui ont été renforcées pour suppléer aux besoins des élèves en difficulté. Si l'on fait une comparaison relative, il est évident qu'une école qui n'existait pas nécessite des moyens. Fermer ces sites et former nos jeunes dans d'autres cantons ne coûterait pas moins cher. On ne payerait pas l'avantage du site, mais les autres coûts via les accords intercantonaux seraient les mêmes sans que le canton puisse gérer ce montant. En Valais, les écoles de niveau tertiaire ont fait des efforts considérables pour diminuer les coûts par étudiant, ce qui est l'un des aspects du controlling. A terme on devrait parvenir à un certain équilibre financier.

Il y a aussi la crainte que les missions spécifiques de chacun des degrés ne soient plus prises en considération...

Cette crainte me fait quelquefois peur, parce que je ne la comprends pas. La mission de l'école obligatoire est claire et n'est nullement basée sur la compétitivité. Nous devons maintenir la chance pour chacun. L'école obligatoire doit donner le plaisir d'apprendre, qui est une des conditions essentielles pour l'avenir économique, car les gens bien formés sont moins exposés au chômage.

Propos recueillis par Nadia Revaz ■

Le SFT et les écoles de niveau tertiaire

Le Service de la formation tertiaire (SFT), le dernier des services mis en place par le DECS, a pour mission le pilotage des écoles valaisannes de niveau tertiaire d'une part et la gestion financière des étudiants valaisans en formation dans des écoles de niveau tertiaire hors canton d'autre part.

Le défi pour le Valais, c'est d'avoir des écoles de niveau tertiaire attractives et de qualité.

A ce jour, le délégué aux affaires universitaires s'occupe, en collaboration avec le SFT, de la gestion des étudiants en formation dans les universités; il est également le répondant des deux centres valaisans de formation universitaire (l'Institut universitaire Kurt Bösch, le Centre universitaire d'enseignement à distance avec les sites de Brigue et de Sierre).

Le SFT apporte également sa contribution au pilotage de l'école valaisanne, à travers des recherches et développements des systèmes de formation.

Différents modes de pilotage

Le pilotage des écoles valaisannes de niveau tertiaire se fait par le biais de contrats de prestations.

La HEP-VS dépend du SFT. Cette gestion se fait bien évidemment en collaboration étroite avec le Service de l'enseignement qui est en l'occurrence le mandataire privilégié de cette Ecole.

La HEVs avec ses filières HES (haute école spécialisée) et ESS (écoles supérieures spécialisées - Ecole supérieure d'informatique et Ecole suisse de tourisme) est une

unité-pilote et, de ce fait, elle bénéficie d'une autonomie plus grande vis-à-vis du service; ce dernier ayant surtout un rôle de controlling.

La HEVs2 est pour sa part une institution autonome de droit public dont la présidence de Comité directeur est assumée par le chef du Département et le controlling par le SFT. Le rôle est analogue, même si les statuts des deux HEV sont différents.

Il y a aussi des institutions subventionnées par l'Etat du Valais. La Fernfachhochschule (FFH) est une haute école spécialisée à distance, mais dont les diplômes devraient être prochainement reconnus par la Confédération, tout comme c'est le cas pour la HEVs. Dans cette même catégorie, il y a également l'ECAV, pour sa filière haute école d'art (HEA), dont la reconnaissance fédérale est imminente, et la HEMVs dont la demande de reconnaissance vient d'être déposée à Berne. A terme, cette dernière devrait faire partie de la Haute Ecole de musique de Suisse romande et en être l'un des sites.



Il y a enfin une école dont le Valais est «copropriétaire», c'est la Haute Ecole de théâtre en Suisse romande (HETSR) qui ouvrira ses portes en automne prochain.

Le défi pour le Valais, c'est d'avoir des écoles de niveau tertiaire attractives et de qualité pour donner l'envie aux jeunes de se former sur place et pour que des étudiants d'autres cantons viennent également dans nos filières. Les écoles valaisannes de niveau tertiaire ont un profil propre, avec le bilinguisme des formations. C'est une valeur ajoutée que le canton offre; il s'agit d'une opportunité à ne pas manquer.

*Stefan Bumann,
chef du Service de la formation tertiaire* ■

Les écoles du tertiaire en Valais

Site de Valais info, rubrique des écoles de niveau tertiaire: www.vsinfo.ch/fr/ectert.asp

Site vsnet, liste des instituts de recherche: v4.vsnet.ch/fr/recherche_formation/instituts_recherche.htm

La formation et la recherche de niveau tertiaire en Valais

Nadia Revaz

La création de la Haute Ecole valaisanne remonte à 1999 pour le Valais. La HEVs, appartenant au réseau de la HES-SO, est née du regroupement de l'Ecole d'ingénieurs du Valais (EIV) et des Hautes Ecoles de gestion de St-Maurice et de Viège/ex-Ecole supérieure de cadres pour l'économie et de l'administration (HEG/ex ESCEA). La HEVs2, rattachée elle à la HES-S2, rassemble depuis octobre 2002 le Centre de formation pédagogique et sociale (CFPS), l'Ecole valaisanne de soins infirmiers (EVS) et l'Ecole de physiothérapie de Loèche-les-Bains (EPL). La HEP-VS, qui a vu le jour en 2001, fait suite aux deux anciennes Ecoles normales (EN).

Au niveau artistique, l'Ecole cantonale des beaux-arts (ECBA) est devenue l'Ecole cantonale d'art du Valais (ECAV). La Haute Ecole de musique valaisanne (HEMVs) est née du regroupement des étudiants professionnels du Conservatoire cantonal et ceux de l'Académie Tibor Varga. Ces deux écoles ont pour l'heure l'appellation cantonale *Haute Ecole* pour la qualité de la formation dispensée respectant les fondamentaux des HES, à savoir: formation de base et continue, recherche et développement. Les demandes de reconnaissances fédérales sont en cours et le passage par le label cantonal en fait partie.



Formation de niveau tertiaire en Valais

Hautes Ecoles valaisannes

HEVs Haute Ecole valaisanne (+ deux écoles affiliées: ESIS et EST, à savoir l'Ecole supérieure d'informatique et de gestion et l'Ecole suisse de tourisme)

HEVs2 Haute Ecole santé-social Valais

HEP-VS Haute Ecole pédagogique

FFH Fernfachhochschule (Haute Ecole spécialisée à distance)

ECAV Ecole cantonale d'art du Valais

HEMVs Haute Ecole de musique valaisanne

Centres de formation universitaires

CRED Centre romand d'enseignement à distance

IUKB Institut universitaire Kurt Bösch

ZUF Studienzentrum Brig

Le Valais, tout en n'étant pas un canton universitaire, possède désormais un important réseau de formation de niveau tertiaire. Il possède des hautes écoles, avec le label fédéral ou cantonal, des centres de formation universitaire, mais aussi des centres de recherche rattachés aux hautes écoles ainsi que des centres de recherche universitaire. Ce vaste réseau scientifique valaisan est un atout pour l'attractivité du canton. Certains étudiants peuvent désormais poursuivre leur formation au niveau tertiaire sans avoir à s'expatrier dans un autre canton.

Quelle est la carte actuelle des écoles de niveau tertiaire en Valais? La Haute Ecole valaisanne (HEVs) occupe deux sites: Sion et Sierre. L'Ecole supérieure d'informatique et de gestion (ESIS) et l'Ecole suisse du tourisme (EST), toutes deux affiliées à la HEVs, ont également leurs quartiers à Sierre. L'Ecole cantonale d'art du Valais (ECAV) réside aussi en terre sierroise. Les cinq filières de formation de la HEVs2 sont elles

regroupées sur quatre sites: Monthey et Viège pour la filière «infirmier», Sion pour la filière «animateur socio-culturel», «assistant social», «éducateur spécialisé» et «infirmier», Loèche-les-Bains pour la filière «physiothérapie». La HEP-VS a deux sites, l'un à St-Maurice et l'autre à Brigue. La Haute Ecole de musique valaisanne (HEMVs) est située à Sion, tandis que la Fernfachhochschule (FFH) se trouve à Brigue.

S'ajoutent les centres de formation universitaire qui se situent à Sierre pour le Centre de formation romand d'enseignement à distance (CRED), Sion pour l'Institut universitaire Kurt Bösch (IUKB) et Brigue pour le Studienzentrum (ZUF). Et cette carte géographique ne tient pas compte des centres de recherche universitaires répartis entre Martigny, Champex, Sembrancher, Conthey, Sion, Sierre, Viège et Brigue. Autant dire que la formation et la recherche de niveau tertiaire s'étendent d'un bout à l'autre du canton, avec comme particularisme cantonal le bilinguisme.

Recherche de niveau tertiaire en Valais

Centres de recherche

CAP Centre alpin de phytogéographie www.cjb.unige.ch

CRAT Centre de recherche appliquée au tourisme <http://est-stf.hevs.ch>

CREALP Centre de recherche sur l'environnement alpin www.crealp.ch

CREM Centre de recherches en urbistrique (énergétiques et municipales) www.crem.ch

CREPA Centre régional d'études des populations alpines crepa@omedia.ch

FGA Forschungsinstitut zur Geschichte des Alpenraumes fga@rhone.ch

ICARE Institut de recherche en informatique et télématique <http://institut.icare.ch>

IDIAP Institut Dalle Molle d'intelligence artificielle perceptive www.idiap.ch

IRO Institut de recherche en ophtalmologie www.iro.vsn.ch

IWS Institut für Wirtschafts- und Sozialfragen sekretariat@iws-visp.ch

MEDIPLANT Centre de recherche sur les plantes médicinales et aromatiques www.mediplant.ch

UFM Universitäres Forschungszentrum für Mehrsprachigkeit (Centre universitaire de recherche sur le plurilinguisme) www.isw.unibe.ch/ufm

TEWI Technologiezentrum Wirtschaftsinformatik www.tewi.ch

Etudiants selon le sexe de 2000 à 2001 *

Seulement les étudiants dans les domaines reconnus par la Confédération**

Tous les étudiants

	Hommes	Femmes	Total
2000	16'907	4034	20'941
2001	18'588	4911	23'499

Etudiants en études diplôme

	Hommes	Femmes	Total
2000	14'196	3638	17'834
2001	14'962	4303	19'265

Source: OFS, indicateurs des hautes écoles spécialisées.

* En raison de l'évolution du processus d'intégration des HES, les comparaisons avec les résultats des années précédentes ne sont pas pertinentes.

** Les domaines reconnus sur le plan cantonal sont encore en cours d'intégration ce qui empêche toute comparaison temporelle.

Adéquation de la qualification des nouveaux diplômés HES selon le sexe, de 1999 à 2001

		oui	plutôt oui	plutôt non	non	Total
1999	Hommes	925	602	185	33	1745
	Femmes	419	188	47	21	675
	Total	1344	790	232	54	2420
2001	Hommes	1175	742	182	32	2131
	Femmes	534	257	59	14	864
	Total	1709	999	241	46	2995

Source: OFS, indicateurs des hautes écoles spécialisées.

S'orienter dans le dédale de — la formation de niveau tertiaire

Daniel Cordonier, directeur de l'Office de l'orientation scolaire et professionnelle du Valais romand (OSP), Germain Bétrisey, rédacteur-documentaliste à l'OSP et Nicole Henzen, psychologue-conseillère en orientation à l'École supérieure de commerce, à l'École de degré diplôme et à l'École préprofessionnelle à Sion ont accepté de servir de guides pour s'orienter dans le dédale de la formation de niveau tertiaire.

Une mine d'infos

L'OSP propose de nombreuses et judicieuses pistes pour trouver son chemin parmi les écoles et les professions. L'Office se refuse à toute promotion d'une école ou d'une formation: c'est une vraie mine d'infos neutres et complètes. Les divers documents utiles se trouvent dans les centres d'information et d'orientation ou dans les écoles du secondaire des 1^{er} et 2^e cycles. Bien sûr, l'Office ne limite pas ses services à concevoir et diffuser de la documentation pour les jeunes et les adultes.

Au niveau scolaire, des psychologues-conseillers en orientation sont là pour accompagner les élèves/étudiants au cycle d'orientation et dans les écoles du secondaire du 2^e cycle. Les élèves du CO bénéficient par ailleurs de cours d'éducation au choix et ont la possibilité de suivre des après-midi d'information sur un métier ou une filière de formation dans le cadre des passeports infos. Dans les collèges, les écoles de commerce et les écoles de degré diplôme, des forums des métiers ou des écoles sont organisés ainsi que des visites d'entreprises et d'écoles. Les étudiants peuvent aussi se rendre aux journées portes ouvertes des écoles pour se documenter *in situ*. Il y a en outre la possibilité d'effectuer des stages dans certaines écoles. De quoi être probablement moins désorientés que les adultes face aux nouvelles formations, même si une info est également dispensée aux parents d'élèves et d'étudiants!

Côté documentation, Germain Bétrisey relève la diversité de l'offre (fiches par professions, par écoles, etc.) pouvant être consultée via différents supports: fiches/documents

papier, films vidéo, cédéroms, internet, etc. Il signale qu'il est possible de passer par le site suisse de l'orientation scolaire et professionnel (www.vs-orientation.ch) pour avoir en ligne une information relative aux professions. Des dossiers professionnels sont créés en fonction des besoins, mais Daniel Cordonier souligne que l'OSP intervient en subsidiarité dans la rédaction documentaire: aussi lorsque certaines écoles ont des documents suffisamment informatifs

et compréhensibles, ils ne sont pas complétés par une documentation propre à l'OSP. Et pour faire face à l'augmentation des demandes croissantes d'information, un cédérom est mis à disposition des élèves du secondaire du 2^e cycle afin qu'ils puissent mener une recherche interactive et dès lors construire eux-mêmes leur filière de formation.

On a parfois l'impression que le nombre de professions est en augmentation. Est-ce vraiment le cas? Pour Germain Bétrisey, on assiste plutôt à des regroupements ou au contraire à des

spécifications voire à des dédoublements, mais pas à une véritable évolution quantitative. La tendance des nouvelles formations est probablement d'offrir davantage de troncs communs avant la spécialisation.

Derrière la complexité du système, un aspect rassurant à relever

Côté conseil en orientation, Nicole Henzen et ses collègues s'occupent surtout du choix de la formation, après la phase d'information générale. Elle relève qu'avec la restructuration des écoles du tertiaire, les psychologues-conseillers en orientation doivent se mettre à jour régulièrement, car les modifications sont fréquentes. Pour exemple, elle cite les raccordements permettant d'accéder aux diverses écoles du tertiaire qui sont multiples et qui évoluent de mois en mois quasiment. «*Il faut voir cela sous l'aspect rassurant, car, si l'étudiant se trompe dans son orientation, il peut toujours revenir en effectuant un raccordement sans perdre trop de temps*», commente-t-elle. Elle estime



que le fait d'aller vers davantage d'égalité des chances est quelque chose de très important à relever pour relativiser la complexité du système. «*C'est par contre compliqué pour nous, car l'information change continuellement*», constate Daniel Cordonier.

Comment les jeunes vivent-ils l'orientation vers les filières du tertiaire? Une chose est sûre, ils ne font pas leur choix en fonction des débouchés et le succès des professions est plutôt soumis à des effets de mode. Pour Daniel Cordonier, «*l'état du marché peut constituer l'un des paramètres du choix, mais ne doit pas être le paramètre principal, car le marché de l'emploi fluctue trop vite. Miser sur ses intérêts et ses capacités, en dehors de critères strictement économiques, est un placement nettement plus sûr*». Nicole Henzen observe pour sa part que les cheminements des étudiants dans les écoles du secondaire du 2^e cycle deviennent vite individuels, après la première année qu'elle définit comme «le paradis des transferts». Elle considère que son travail consiste prioritairement à aider les étudiants à affiner leurs choix. «*A ce moment de l'orientation, les jeunes ne choisissent pas une école mais se dirigent vers une profession à travers une école, ce qui est très différent*», observe-t-elle. Daniel Cordonier précise que le travail de l'orientation n'est pas le même entre le secondaire du 2^e cycle et le secondaire du 1^{er} cycle où les choix des élèves sont encore très flous. Le choix spécifique semble plus facile que le choix général, d'autant plus que des passerelles permettent des réajustements en cours d'orientation ou même en cours d'emploi. Et il rappelle qu'aujourd'hui plus de la moitié des adultes ne pratiquent pas le métier qu'ils ont appris, ce qui prouve qu'une seule carrière pour la vie appartient déjà au passé.

Coordonnées de l'OSP

Office d'orientation scolaire et professionnelle du Valais romand, Avenue de France 23, 1950 Sion, Tél. 027 606 45 00



www.vs-orientation.ch

Concernant le rôle de l'enseignant en matière d'orientation, Nicole Henzen en souligne l'ambiguïté. Vu l'évolution rapide de l'information spécifique, il ne peut pas maîtriser les finesses et ce n'est du reste pas sa tâche, sauf pour l'enseignant du secondaire du 2^e cycle qui donne les cours d'éducation au choix. Comme il est ensuite difficile de rectifier une information fautive, par exemple concernant le contenu d'un examen d'admission, elle est d'avis qu'il est important que l'enseignant oriente vers le psychologue-conseiller dès qu'il n'est pas absolument sûr de son info. La collaboration en la matière est essentielle, mais, fait plutôt encourageant, Nicole Henzen note une évolution positive de cette collaboration depuis quelques années. N'empêche qu'il est essentiel que tous les enseignants, ceux du secondaire des 1^{er} et 2^e cycles en particulier, en sachent un minimum sur les orientations possibles après leur degré, et pas seulement sur la voie standard.

Propos recueillis par N. Revaz

OSP: quelques documents utiles

Ecoles officielles et privées du Valais, Ecol'Info 2002-2003
Ce classeur est disponible dans les écoles auprès des conseillers-psychologues en orientation. Chaque fiche fournit des renseignements sur la durée de la formation, le début des cours, le contenu des cours, les titres délivrés, les conditions d'admission, les coûts, les débouchés, les autres formations dispensées par l'école et l'adresse de l'école qui dispense la profession retenue, par exemple informaticien de gestion HES. Au total, ce sont 81 fiches classées par domaines et alphabétiquement par localité.

Dossiers professionnels

Ces dossiers peuvent être empruntés dans les établissements du 1^{er} degré ou dans les centres d'information et d'orientation (CIO)

Ecole cantonale d'art du Valais

Ecole supérieure d'informatique et de gestion

Ecole suisse de tourisme, Sierre

Haute Ecole santé-social Valais

Débouchés 2^e degré - 2002-2003. OSP Sion, 2002 (CD-Rom)

Ce CD-Rom, destiné aux étudiants du secondaire du 2^e cycle, présente les débouchés selon le diplôme secondaire obtenu: maturité gymnasiale, diplôme de commerce, maturité professionnelle commerciale, école de degré diplôme, école préprofessionnelle.



Fiches infOP

Les fiches infOP donnent une information complète sur plus de 600 professions et fonctions. Elles permettent une consultation relativement simple sous différents supports: sur le site internet, dans un CD-ROM qui propose différents critères de recherche, sur des fiches mises à disposition du public dans les centres d'information et d'orientation (CIO) et dans les établissements scolaires secondaires des 1^{er} et 2^e cycles.

L'orientation école par école

Céline Duc &
Nadia Revaz

Avertissement

Comme la formation tertiaire, tant sur le plan suisse que valaisan, est encore en phase de restructuration pour quelques années, des modifications sont susceptibles d'être apportées, en particulier au niveau des filières et des conditions d'admission. Pour une information très pointue, il faut donc s'adresser directement aux écoles concernées ou à l'OSP.

HEVs: Haute Ecole valaisanne

Objectif de la formation

La HEVs, créée en 1999, est membre de la Haute Ecole spécialisée de Suisse occidentale (HES-SO).

Former des ingénieurs, des économistes d'entreprise et des informaticiens de haut niveau: tels sont les objectifs de la formation proposée par la HEVs. L'enseignement dispensé par cette école est axé sur la pratique afin de favoriser un développement de compétences utiles pour une activité professionnelle. Les étudiants sont formés dans un objectif précis: leur permettre d'être opérationnels dès leur entrée sur le marché du travail et leurs connaissances doivent être adaptées aux besoins actuels des conditions de travail.

Comment est-elle organisée?

Sierre et Sion sont les deux villes qui accueillent les différentes filières proposées par la HEVs. La répartition s'est faite par domaines: le site de Sion offre des formations HES dans les domaines des sciences de l'ingénieur et de la chimie. Jusqu'à présent, quatre filières étaient proposées aux étudiants: électricité, mécanique, agroalimentaire et biotechnologie et encore chimie analytique. Le site de Sierre regroupait, quant à lui, les domaines de l'économie et des services, également en formation HES. Deux filières sont proposées aux étudiants qui choisissent un des ces domaines: l'informatique de gestion et l'économie d'entreprise.

Cependant, en application des décisions prises par le comité stratégique de la HES-SO, le site de Sion va subir une restructuration dès la rentrée 2003/2004. La réorganisation de l'enseignement se traduit par le regroupement des quatre filières d'études actuelles en deux pôles de formation et de recherche interdisciplinaires: systèmes industriels et technologies du vivant. La HEVs va donc mettre sur pied une structure intégrée bâtie à partir de trois pôles d'activité: systèmes industriels, technologie du vivant, management et systèmes d'information. Parallèlement à la concentration des filières, la HEVs revoit son processus de formation et introduit un système de promotion par matières composé de modules capitalisables, prémises vers une eurocompatibilité des écoles. De par cette transformation, les étudiants pourront choisir des branches à option dans les modules et bénéficieront d'une possibilité de changer de site de formation.

Conditions générales d'admission

Les conditions d'admission pour les formations HES au sein de la HEVs sont identiques à celles en vigueur pour toutes les écoles HES-SO.



La voie privilégiée pour accéder à une telle formation est la suivante: «L'admission à une haute école spécialisée suppose une formation de base dans une profession ayant un lien avec le programme d'études choisi.» (loi fédérale LHES du 6 octobre 1995, article 5).

- Les personnes ayant terminé une formation professionnelle de base avec un certificat fédéral de capacité doivent passer un examen d'entrée. Pour les filières économie d'entreprise et informatique de gestion, une pratique professionnelle au minimum d'un an, en plus de l'examen d'entrée, est requise.
- Les titulaires d'une maturité professionnelle reconnue par la Confédération sont admis sans examen d'entrée en première année d'une haute école spécialisée.
- Les détenteurs d'une maturité gymnasiale peuvent entrer sans examen s'ils disposent d'une pratique professionnelle d'un an au minimum en relation avec le domaine d'études choisi. Ce bagage technique peut être assimilé par le biais de la passerelle organisée en collaboration de la HEVs et de l'école des métiers ou d'un stage en milieu industriel.
- Les diplômés venant d'une formation autre peuvent être admis suite à une décision de la direction de l'école.

Déroulement des études

La première année d'études comprend un enseignement de base portant sur les branches de culture générale et les fondements communs. C'est durant la deuxième année que l'étudiant acquiert le savoir-faire technique, notamment par le biais de travaux pratiques. La troisième année offre à l'étudiant un enseignement spécifique correspondant à l'orientation choisie. Selon les filières, il exécute de manière indépendante ou en groupe un projet de semestre qui représente une phase de préparation au travail de diplôme. Celui-ci est effectué à la fin de ces années d'études et s'étend sur une durée de trois mois minimum. La formation se conclut par la présentation d'un travail de diplôme qui se réalise durant les 12 dernières semaines. Pour les deux nouvelles filières de Sion, le modèle d'organisation des études sera légèrement différent puisque tous les étudiants d'une filière seront regroupés durant la première année pour un enseignement commun. Le choix d'une orientation spécifique ne se fera qu'une fois le tronc commun terminé.

Informations sur les différentes filières

Systèmes industriels

Cette formation sera ouverte plus spécifiquement aux détenteurs d'une maturité professionnelle dans les métiers de la mécanique et de l'électricité. Dans cette filière, trois orientations seront offertes aux futurs ingénieurs:

- Infotronics,
- Power and Control,
- Design and Materials.

La première branche, *Infotronics*, comprend la conception des systèmes embarqués, de systèmes distribués ainsi que la domotique et les réseaux de terrain. L'orientation *Power and Control* se centre sur les connaissances de l'électronique industrielle, l'automatisation, la conception par intégration et la gestion des énergies. Finalement, tout ce qui se rapporte à la maîtrise des matériaux, à l'intégration des matériaux aux processus de conception, la conception et le design sont intégrés dans l'orientation *Design and Materials*. Le site d'Yverdon offre des orientations complémentaires et les étudiants auront la possibilité d'y terminer leurs études.

Technologie du vivant

Cette filière regroupe toutes les activités liées à la chimie, la technologie alimentaire et à la biotechnologie. Elle s'adresse donc en priorité aux titulaires d'une maturité professionnelle technique comme des laborantins en chimie ou en biologie, des opérateurs en chimie, des technologues alimentaires, des boulangers, des fromagers et bien d'autres professions. Cette formation se subdivise en trois branches spécifiques: technologie alimentaire (génie alimentaire, assurance qualité dans la production, hygiène et sécurité des aliments), biotechnologie (génie des procédés, opérations unitaires biotechnologiques, bioprocédés et assurance qualité) et chimie analytique (analyse instrumentale, bioanalytique, développement et validation des méthodes, génie des procédés chimiques et sécurité).

Management et systèmes d'information

Cette filière comprend deux pôles distincts: économie d'entreprise et informatique de gestion. L'économiste d'entreprise reçoit une formation de généraliste dans le domaine du management de l'entreprise et ses connaissances doivent lui être utiles à la résolution de problèmes concrets de la gestion d'entreprise. Pour la deuxième branche, informatique de gestion, la formation développe des compétences particulières en gestion et en organisation et également pour la maîtrise des outils et techniques utiles au développement de systèmes modernes de gestion.

Comment peut-on contacter la HEVs?

Site de Sion

Haute Ecole valaisanne, Route du Rawyl 47,
CP 2134, 1950 Sion 2
Tél. 027 606 85 11
E-mail: info.sion@hevs.ch – Site: www.hevs.ch

Site de Sierre

Haute Ecole valaisanne, CP 80, 3960 Sierre
Tél. 027 606 89 11
E-mail: info.sierre@hevs.ch – Site: www.hevs.ch



L'Ecole supérieure d'informatique de gestion

L'Ecole supérieure d'informatique de gestion (ESIS) est une école partenaire de la HEVs. Il existe une synergie entre ces écoles tant sur le partage des infrastructures que sur les compétences professionnelles.

Organisation

L'ESIS est une école du secteur tertiaire de niveau non universitaire. Sa spécificité concerne le domaine de l'informatique de gestion: elle propose une formation pour internet et les réseaux, pour la bureautique et pour le dessin assisté. Ecole bilingue, elle dispense des cours en français et en allemand et propose un vaste programme de formation continue ou en emploi.

Conditions générales d'admission

Pour pouvoir intégrer immédiatement l'ESIS, l'étudiant doit être titulaire d'une maturité fédérale ou cantonale. Par contre, pour les personnes issues d'une école de commerce ou pour celles ayant terminé un certificat fédéral de capacités, un concours d'entrée est requis.

Formation

La formation à plein temps se déroule sur deux ans. Elle se termine par un travail de diplôme durant le quatrième et dernier semestre d'études. Pour les personnes désirant continuer parallèlement une activité professionnelle, une filière en cours d'emploi est proposée. Cette formation s'étend sur 3 ans à raison d'une journée et demie par semaine. En fin d'études, un diplôme d'informaticien de gestion ES est délivré et ce dernier est conforme au standard fédéral. Pour poursuivre sa formation en niveau HES, des passerelles ont été mises sur pied et permettent aux élèves d'intégrer la troisième année en emploi des filières économie d'entreprise ou informatique de gestion. En fin de formation, les postes ambitionnés peuvent être les suivants: développeur d'application, chef de projet, responsable d'un centre en micro-informatique, ingénieur système et bien d'autres encore.

Comment peut-on contacter l'ESIS?

Les nouveaux locaux qui abritent l'école se trouvent à la Plaine Bellevue à Sierre.

Le site internet de l'ESIS donne de nombreuses informations sur son organisation, sa formation ainsi que toutes ses offres: www.hevs.ch/esis.

Tél. 027 606 89 11 - E-mail: info.sierre@hevs.ch



L'Ecole suisse de tourisme

L'Ecole suisse de tourisme (EST) est une école bilingue, la seule de Suisse dans ce domaine, qui offre aux étudiants une formation axée sur la pratique. Elle est en collaboration étroite avec les entreprises helvétiques en lien avec le tourisme.

Organisation

L'EST est une école partenaire de la Haute Ecole valaisanne et elle est membre actif de l'ACEPT (Association des Centres Européens d'Education Professionnelle en Tourisme).

Conditions générales d'admission

Pour être admis au concours d'entrée de l'école, il est requis d'avoir soit un certificat fédéral de capacités de commerce lié au tourisme, un diplôme d'une école supérieure de commerce ou un certificat de maturité gymnasiale ou professionnelle. Le concours d'entrée teste les candidats sur différentes branches: les connaissances dans la deuxième langue, en anglais, en comptabilité et en gestion notamment. Pour préparer les candidats au concours d'entrée, un cours préparatoire est organisé à Sierre.

Formation

La formation de base à l'EST s'étend sur trois ans et est organisée de la manière suivante: les deux premiers semestres ont pour objectif de donner aux étudiants les connaissances théoriques de base. Les notions méthodologiques et la préparation aux stages sont les axes principaux du troisième semestre. Les semestres 4 et 5 se réalisent sur le terrain car ils consistent à effectuer des stages en Suisse ou à l'étranger. Le travail de diplôme, qui représente la dernière étape de la formation, se déroule durant le sixième semestre. Cette formation permet par la suite de poursuivre des études dans différentes écoles et notamment à la HEVs.

Le diplôme délivré une fois ces études terminées est celui de gestionnaire en tourisme ES et ce dernier est reconnu par l'Office fédéral de la formation professionnelle et de la technologie.

Comment contacter l'EST?

Ecole suisse de tourisme, av. du Rothorn 2, 3960 Sierre
Tél. 027 606 89 01 - E-mail: info.est-stf@hevs.ch
www.est-stf.hevs.ch

HEVs2: Haute Ecole spécialisée santé-social Valais

La Haute Ecole spécialisée santé-social Valais (HEVs2) fait partie de la HES-S2, la Haute Ecole spécialisée santé-social de la Suisse romande, lancée en octobre 2002.

En Valais, les formations de la HEVs2 se déroulent dans 5 centres de formation, à Sion pour la filière de formation des travailleurs sociaux, à Loèche-les-Bains pour la filière de formation de physiothérapeute, à Monthey, Sion et Viège pour la filière des infirmiers.

Conditions générales d'admission

Pour entrer à la HEVs2, il faut être en possession d'un des titres suivants:

- ▣ maturité académique,
- ▣ EDD (Ecole de degré diplôme), avec option socio-sanitaire ou paramédicale, selon la filière choisie,
- ▣ maturité professionnelle, orientation socio-sanitaire.

Les candidats porteurs d'autres titres scolaires ou professionnels, peuvent également accéder à la HEVs2 par le biais de formations complémentaires en emploi sous forme de modules.

Organisation de la formation

C'est une «université des métiers» dans le domaine de la santé et du social, qui dispense des formations de niveau universitaire, centrées sur la pratique (2/3 de formation théorique et 1/3 de stages pratiques en institutions). L'accent est mis sur la transdisciplinarité, avec des modules de formation communs à plusieurs filières. Un système de crédits favorise la souplesse et la mobilité dans le cursus. Une partie des formations proposées est bilingue, mais ce bilinguisme n'est pas une condition d'admission, sauf pour la filière physiothérapie.

LA HEVs2, subdivisée en 5 filières, forment 5 catégories de professionnels dans les secteurs de formation suivants:

- ▣ travail social: assistant-e social-e, animateur-trice socioculturel-le, éducateur-trice spécialisé-e,
- ▣ soins et éducation à la santé: infirmier-ère,
- ▣ mobilité et réhabilitation: physiothérapeute.

Les formations HES de sage-femme/homme sage-femme, d'ergothérapeute, de diététicien-ne, de technicien-ne en radiologie médicale et de psychomotricien ne sont pas dispensées en Valais.

Les formations de la HEVs2 se déroulent:

- ▣ à plein temps, sur 4 ans, dans le domaine de la santé,

- ▣ à plein temps, sur 3 ans, dans le domaine du travail social (précédées d'une année d'expérience professionnelle, soit 40 semaines),
- ▣ en emploi ou à temps partiel, la durée de la formation est supérieure d'au moins 1 an.

Les titres délivrés par la HEVs2 sont reconnus par l'autorité suisse compétente, ouvrant droit à une reconnaissance européenne.

La HEVs2 propose un programme de formation continue, découpé en modules de formation cumulables, qui peuvent déboucher sur des titres postgrades. Cette formation est ouverte aux diplômés en HES santé-social ainsi qu'aux diplômés des écoles professionnelles supérieures socio-sanitaires.

La HEVs2 développe également, en collaboration avec des partenaires de la pratique, des projets de recherche appliquée dans les domaines du travail social ou de la santé.

Comment contacter la HEVs2?

Direction

Chemin de l'Agasse 5, 1950 Sion - Tél. 027 329 41 53
E-mail: direction@hevs2.ch - Site: www.hevs2.ch

Travail social

Rue de Gravelone 5, 1950 Sion
Tél. 027 606 42 30
E-mail: social@hevs2.ch

Mobilité et réhabilitation

Quellenweg 13, 3954 Leukerbad
Tél. 027 472 59 01
E-mail: physio@hevs2.ch

Soins et éducation à la santé

Chemin de l'Agasse 5, 1950 Sion
Tél. 027 329 41 11 - E-mail: soins.sion@hevs2.ch

Route de Morgins 52, 1870 Monthey
Tél. 027 473 40 00 - E-mail: soins.monthey@hevs2.ch

Pflanzettastrasse 6, 3930 Visp
Tél. 027 948 28 01 - E-mail: pflege.visp@hevs2.ch



HEP-VS: Haute Ecole pédagogique du Valais

Le démarrage de la Haute Ecole pédagogique du Valais (HEP-VS) remonte à octobre 2001. La HEP-VS présente un programme de formation conforme aux normes de la CDIP et collabore avec les hautes écoles pédagogiques au niveau national.

Objectifs de la formation

La HEP-VS est une institution de niveau tertiaire dont la mission générale consiste à assurer harmonieusement la formation professionnelle initiale et continue des candidats à l'enseignement pour les écoles enfantines et primaires. Environ un tiers de la formation est consacré à la formation sur le terrain (stages). Ces stages sont effectués seul ou en duo auprès de praticiens-formateurs formés à cet effet.

Conditions générales d'admission

Sont admissibles les personnes candidates titulaires d'un certificat de maturité gymnasiale reconnu par la Confédération ou d'un baccalauréat (moyenne requise: 12 points) ou d'autres diplômes permettant d'accéder aux universités suisses.

Les personnes candidates qui ne remplissent pas ces conditions, ainsi que les personnes titulaires d'une maturité professionnelle reconnue par la Confédération, sont admissibles, moyennant la réussite de l'examen préalable portant sur les connaissances générales notamment en langue maternelle, en mathématiques et en sciences naturelles.

Un stage probatoire de deux semaines est organisé au début de l'année scolaire. L'admission définitive à la HEP-VS ne devient effective qu'à la suite de l'évaluation de ce stage.

Le guide de la candidate et du candidat à la formation initiale d'enseignant-e pour les classes enfantines et/ou primaires présente brièvement la HEP-VS et la formation initiale. En sus, il précise les critères, la procédure et les délais d'admission ainsi que les coûts de la formation.

Organisation de la formation

La HEP-VS comprend trois secteurs: le secteur des formations initiales, le secteur des formations continues et complémentaires, le secteur de la recherche, du développement et des transferts de savoirs.

La formation initiale, d'une durée de six semestres, est organisée en modules et unités de formation. Chaque enseignement est doté de crédits. Au terme de leur formation les étudiants doivent avoir acquis l'ensemble des crédits prévus dans le plan de formation.



www.hepvs.ch

Les unités de formation s'inscrivent dans les six domaines suivants:

- la formation pédagogique, psychologique et sociologique,
- la formation en didactique générale et en didactique des disciplines,
- la formation pratique en articulation avec la formation théorique,
- la formation en éducation physique et artistique,
- l'initiation à la recherche en sciences humaines et de l'éducation,
- la formation scientifique aux nouvelles disciplines (nouvelles technologies, par exemple).

La formation propose deux mentions:

- enseignement dans le degré élémentaire (1^{re} enfantine à 2^e primaire),
- enseignement dans le degré moyen (3-6P).

Les deux premiers semestres sont dispensés à tous les étudiants, sans distinction de degrés. Ensuite, seuls les enseignements didactiques propres à chaque degré sont spécifiques. La HEP-VS est située à Brigue et à St-Maurice et une partie de la formation, à savoir deux semestres, est accomplie sur le site de l'autre région linguistique.

Comment contacter la HEP-VS?

Site de Saint-Maurice

Haute Ecole pédagogique du Valais, avenue du Simplon 13, 1890 Saint-Maurice - Tél. 024 486 22 40
E-mail: hepvs.st-maurice@admin.vs.ch - www.hepvs.ch

Site de Brigue

Pädagogische Hochschule Wallis, Alte Simplonstrasse 33, 3900 Brig - Tél. 027 921 10 50
E-mail: phvs.brig@admin.vs.ch - Site: www.phvs.ch

ECAV

Organisation

L'École cantonale d'art du Valais (ECAV) dispense deux formations, l'une délivrant le certificat fédéral de capacité «designer qualifié» et la maturité professionnelle artistique et l'autre menant au diplôme supérieur HES en arts visuels (filière HEA). Seule cette dernière est de niveau tertiaire. Le programme pilote proposé par l'ECAV suit les directives de l'OFFT. La reconnaissance fédérale devrait être imminente pour la filière HEA. L'ECAV collabore avec de nombreuses autres écoles d'art et universités dans toute l'Europe. Elle possède en outre un centre de recherche, le CRIC (centre de recherche de l'image et de ses contextes) qui coordonne l'académie d'été (14-27 juillet 2003).

Conditions générales d'admission

Le candidat doit avoir terminé une maturité professionnelle artistique, un cycle préparatoire dans une



www.ecav.ch

école d'art reconnue ou avoir une expérience jugée équivalente et avoir 18 ans révolus.

Le candidat doit constituer un dossier personnel.

Le premier semestre est probatoire.

Formation

La durée de la formation est de trois ans à plein temps. L'étudiant s'initie d'abord à l'ensemble des savoirs pratiques, pour opérer ensuite des choix et dégager ses propres perspectives de création.

La filière HEA se divise en trois parties, en alternance:

- les ateliers (atelier dessin-peinture, espace-installation, multiple-édition, vidéo-film-photo),
- les workshops (durant une à deux semaines, les participants réalisent ce qui sera l'objet d'une présentation publique, sous la conduite d'artistes invités),
- les cours théoriques et séminaires critiques (connaissances en histoire de l'art et développement d'un regard critique).

La filière HEA délivre un diplôme supérieur HES cantonal en arts visuels. Cette formation offre des possibilités d'accès aux autres écoles d'art en Suisse et à l'étranger.

Comment contacter l'ECAV?

ECAV, route de la Bonne-Eau 16, 3960 Sierre - Tél. 027 456 55 11 - E-mail: ecav@ecav.ch - Site: www.ecav.ch

HETSR

La Haute Ecole de théâtre de Suisse romande, qui remplacera les écoles de Lausanne et Genève, démarrera à Lausanne à la rentrée 2003 dans un bâtiment neuf, *La Manufacture*, conçu comme un théâtre. Elle sera une institution de formation supérieure de niveau Haute école spécialisée et aura la charge d'assurer la formation professionnelle des comédiens et des metteurs en scène. Le Valais fait partie des premiers cantons à avoir ratifié la convention intercantonale.

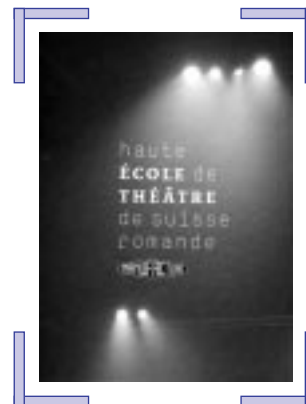
Conditions générales d'admission

L'admission se fait par concours. Peuvent s'inscrire au concours les candidats entre 18 et 30 ans, titulaires d'une maturité, d'un baccalauréat ou d'une équivalence, et justifiant d'une formation ou pratique préalable dans le domaine des arts du spectacle. Exceptionnellement, la direction peut admettre au concours des candidats ne remplissant pas ces conditions, mais qui font preuve d'une vocation évidente.

La formation

La durée des études est de trois ans pour les comédiens, quatre pour les metteurs en scène.

L'enseignement comprend des cours théoriques et pratiques. Les élèves participent en outre à des exercices pratiques et à des ateliers qui peuvent conduire à des présentations publiques.



Comment contacter la HETSR?

HETSR, rue Grand-Pré 5, CP 160, 1000 Lausanne 16
E-mail: hetsr@hetsr.ch - Site: www.hetsr.ch

Organisation

Le Conservatoire supérieur et Académie de musique Tibor Varga a été fondé en décembre 2001. Cette école a été formée par le regroupement des classes professionnelles du Conservatoire cantonal de musique et de l'École supérieure de musique de Sion. Les filières

sont organisées en fonction de compétences de formation de chacune des écoles.



L'école est actuellement impliquée dans un projet romand, une HEM romande avec plusieurs pôles. Sion offrirait des possibilités de formation spécifique pour les cordes. Les autres sites proposeraient d'autres filières afin d'offrir un large

éventail de formation. Actuellement, les diplômes ne sont reconnus que par le canton. En cas d'acceptation de la HEM romande, la reconnaissance sera fédérale.

Conditions générales d'admission pour les filières professionnelles

Les conditions d'admission ont été fixées par la CDIP. Les personnes doivent être titulaires de

- maturité gymnasiale,
- maturité professionnelle,
- diplôme EDD,

Comment contacter l'école?

Conservatoire supérieur et Académie de Musique Tibor Varga, rue du Vieux-Collège 13, CP 536, 1951 Sion
Tél. 027 322 02 70
E-mail: info@hemvs.ch - Site: <http://www.hemvs.ch>

- diplôme d'une école supérieure de commerce,
 - diplôme d'une école de culture générale du secondaire II,
 - possibilité de passer un concours d'admission,
 - autres conditions particulières pour certaines filières.
- Toute personne ne correspondant pas aux critères fixés mais faisant preuve d'un talent certain dans le domaine artistique peut néanmoins faire part de sa candidature si elle accepte de suivre une formation théorique et de culture générale. Une préparation à l'examen est possible au sein de la section pré-professionnelle.

Formation

La section professionnelle est divisée en trois filières:

- enseignement musical instrumental et vocal (durée: 8 à 10 semestres),
- interprétation et performance (durée: 12 à 14 semestres),
- direction (durée: 6 à 8 semestres).

L'école offre également une formation pré-professionnelle se déroulant sur 2 ans avec un examen à la fin de chaque année et une formation non professionnelle d'instrument, de direction, de solfège, de théorie, de danse, de théâtre ou de chant.

Quelques sites pour aller plus loin...

Site de l'Office fédéral de la formation professionnelle et de la technologie: www.bbt.admin.ch/f

L'OFFT est le centre de compétence de la Confédération pour les questions liées à la formation professionnelle, aux hautes écoles spécialisées et à la politique en matière d'innovation. L'adresse fourmille de documents.

Site de l'Office fédéral de l'éducation et de la science
www bbw.admin.ch

Site où il est question de la création de la Haute Ecole de musique de Suisse romande
www.ciip.ch/pages/sommaire_3.htm

Site de la Haute Ecole spécialisée de Suisse romande
www.hes-so.ch

Site de la Haute Ecole spécialisé santé-social de Suisse romande: www.hes-s2.ch

Site de la Haute Ecole de théâtre romande www.hetsr.ch/
Site où l'on peut télécharger tout le projet de la CIIP relatif à la HETSR: www.ciip.ch/pages/sommaire_3.htm

Site des hautes écoles pédagogiques en Suisse
www.cdip.ch/ph-hep/mainph-hep_f.html
(www.hepsuisse.ch)

FFH, CRED, ZUF, IUKB

Le Valais offre également des possibilités de formation à distance et de formation postgrade et continue. La Fernfachhochschule est une haute école spécialisée à distance, tandis que le Centre romand d'enseignement à distance à Sierre, le Studienzentrum à Brigue et l'Institut universitaire Kurt Bösch à Sion sont des centres de formation universitaire.

La Fernfachhochschule (FFH)

La Fernfachhochschule est une haute école spécialisée à distance reconnue par la Confédération, mais dont le rattachement est encore en suspens.

Le siège principal de la FFH est à Brigue, mais des centres régionaux se trouvent à Bâle, Berne et Zurich. La FFH doit répondre aux mêmes critères que les autres hautes écoles. Les formations proposées sont orientées principalement vers l'informatique, l'informatique de gestion et l'économie d'entreprise.

Fernfachhochschule Schweiz, Postfach 689, 3900 Brig, Tél. 027 922 39 00 - www.fernfachhochschule.ch

Le Centre romand d'enseignement à distance (CRED)

Le Studienzentrum (ZUF)



Le Centre romand d'enseignement à distance de Sierre a été créé en 1995 sur le modèle et avec le concours du Studienzentrum de Brigue, lui-même constitué en 1992. Les deux centres offrent donc une complémentarité linguistique, avec des formations en allemand au Studienzentrum et en français au CRED. Ils font tous deux partie, ainsi que le Studienzentrum de Pfäffikon, de la Fondation suisse pour la Formation à distance, dont le centre de compétence nationale est situé à Brigue, et sont en outre membres de l'Association européenne des universités à distance (EADTU). La Fondation suisse pour la formation à distance collabore avec des universités suisses, européennes et l'Université à distance canadienne et diffuse un certain nombre de programmes.

Les formations offertes par le CRED sont de deux types: filières universitaires diplômantes (sciences de la communication, psychologie, sciences économiques, histoire, lettres modernes, mathématiques et sciences de l'éducation) et formation continue (conduite d'entreprise, communication d'entreprise, formateurs d'adultes, sciences de l'éducation-formation de base, gérontologie appliquée au maintien à domicile de personnes âgées, bureautique, start-up pédagogique).



L'enseignement à distance au CRED est caractérisé par l'organisation suivante:

- Les cours sont diffusés sur divers supports: textuels, audiovisuels, informatiques, télématiques;
- L'apprenant travaille, soit à son domicile, soit à son bureau. Il est suivi par des professeurs qui mesurent ses progrès et lui offrent une assistance personnalisée;
- Les apprenants sont rattachés à un centre régional d'enseignement où ils se réunissent périodiquement pour suivre certains cours ou séminaires;
- Chaque apprenant bénéficie de l'assistance de praticiens désignés et spécialement entraînés au tutorat par le CRED.

CRED, Château Mercier (Villa Ruffieux), Case postale 218, 3960 Sierre, Tél. 027 451 26 26.

E-mail admin.cred@cred.vynet.ch - www.cred.vynet.ch

Studienzentrum Brig, Postfach 265, 3900 Brig, Tél. 027 922 38 77 - E-Mail: admin@stubrig.ch - www.stubrig.ch

Site FernStudien Schweiz: www.fernuni.ch

L'Institut Universitaire Kurt Bösch (IUKB)

L'Institut universitaire Kurt Bösch est officiellement reconnu par la Confédération en qualité d'Institut universitaire depuis 1992. L'IUKB a pour but de développer l'approche inter- et transdisciplinaire dans la formation et dans la recherche. A travers son programme de formations postgrades et continues, ses colloques et ses projets de recherche, l'IUKB met en œuvre des échanges inter- et transdisciplinaires dans l'étude des systèmes sociaux, environnementaux et culturels. L'approche théorique transversale de l'inter- et de la transdisciplinarité est commune aux deux champs d'application prioritaires (1. âges, santé et société 2. Alpes, environnement et société) de l'IUKB et au Centre de formation continue et d'expertises.

IUKB - Bramois, CP 4176, 1950 Sion 4, Tél. 027 205 7300. E-mail: institut@iukb.ch - Site: www.iukb.ch

AHES	Accord intercantonal sur les hautes écoles spécialisées
CAP	Centre alpin de phytogéographie
CDEP	Conférence des chefs des Départements cantonaux de l'économie publique
CDIP	Conférence suisse des directeurs cantonaux de l'Instruction publique
CIIP	Conférence intercantonale de l'Instruction publique



CSHES	Conférence suisse des HES
CRAT	Centre de recherche appliquée au tourisme
CREALP	Centre de recherche sur l'environnement alpin
CRED	Centre romand d'enseignement à distance
CREM	Centre de recherches en urbistique
CREPA	Centre régional d'études des populations alpines
CRIC	Centre de réflexion de l'image et de ses contextes
ECAV	Ecole d'art du Valais, filière HEA (Haute Ecole d'art)
EDD	Ecole de degré diplôme
EIV	Ecole d'ingénieurs du Valais
ESIS	Ecole supérieure d'informatique et de gestion
EST	Ecole suisse du tourisme
FFH	Fernfachhochschule
FGA	Forschungsinstitut zur Geschichte des Alpenraumes
HEG/ESCEA	Haute école de gestion/école supérieure de cadres pour l'économie et de l'administration
HEM	La Haute Ecole de musique
HEMVs	Haute Ecole de musique valaisanne

HEP	Les hautes écoles pédagogiques
HEP-Vs	Haute Ecole pédagogique valaisanne
HES	Les hautes écoles spécialisées
HES-BE	Haute Ecole spécialisée de Berne
HES-S2	Haute Ecole spécialisée santé-social de Suisse romande
HES-SO	Haute Ecole spécialisée de Suisse occidentale (filiales techniques)
HETSR	Haute Ecole de théâtre de Suisse romande
HEVs	Haute Ecole spécialisée valaisanne
HEVs2	Haute Ecole santé-social Valais
ICARE	Institut de recherche en informatique et télématique
IDIAP	Institut Dalle Molle d'intelligence artificielle perceptive
IRO	Institut de recherche en ophtalmologie
IUKB	Institut universitaire Kurt Bösch
IWS	Institut für Wirtschafts-und Sozialfragen
LHES	La loi sur les HES
MEDIPLANT	Centre de recherche sur les plantes médicinales et aromatiques
OFFT	Office fédéral de la formation professionnelle et de la technologie
OSP	Office de l'orientation scolaire et professionnelle du Valais romand
Ra&D	Recherche appliquée et développement
TEWI	Technologiezentrum Wirtschaftsinformatik
UFM	Universitäre Forschungszentrum für Mehrsprachigkeit
ZUF	Studienzentrum

Abréviations: une adresse utile

Sigles et abréviations ou la jungle alphabétique:
www.unine.ch/irdp

Les hautes écoles en citations

L'heure de vérité

A la fin de cette année, ce sera l'heure de vérité pour les sept Hautes Ecoles spécialisées (HES) de Suisse, créées en 1998. La Confédération leur dira si les efforts consentis sont suffisants. Joseph Deiss devra prendre des décisions impopulaires. Il s'agira premièrement de renouveler les autorisations données aux sept écoles. Deuxièmement, la Confédération dira si elle continue à reconnaître tous les diplômés; c'est là que le bât blessera. D'avril à juin, deux cents experts, dont une part d'étrangers, vont ausculter nonante filières. Un exercice analogue, en 2001, avait débouché sur un rapport accablant pour certaines écoles.

Denis Barrelet in 24 Heures du 26 février 2003

Nicole Coppey ou la musique au service de la personne

Nicole Coppey, Chablaisienne d'origine, habite à Sion avec sa famille et se consacre à la pédagogie musicale. Je l'avais connue lorsqu'elle avait 14 ans, à l'occasion de cours de musique que je donnais au cycle d'orientation. Quel chemin parcouru depuis!

Qu'est-ce qui vous a orientée vers la musique?

C'est en écoutant la Toccata et Fugue en ré mineur de Bach. Cette œuvre a eu sur moi un impact très fort.

Quelle fut votre formation?

Je suis passionnée par l'impact du son, du timbre et de la musique en général sur l'être humain. D'instrumentiste au départ, j'ai touché à la musicothérapie. Puis, je me suis formée aux pédagogies musicales, en Suisse et à l'étranger, en travaillant avec de nombreux pédagogues et des artistes. J'ai aussi travaillé avec Alfred Tomatis.

Vous souvenez-vous de vos premières activités professionnelles?

Je me souviens tout particulièrement du répondant musical et artistique d'un enfant, ce qu'on pourrait nommer «l'instinct musical et artistique». C'est sur cette base que j'ai créé la plupart de mes réflexions. Je travaillais déjà dans plusieurs structures et mon questionnement était «*La musique appartient à tous, elle fait partie intégrante de chacun.*»

Pourquoi avoir choisi la pédagogie musicale?

Le travail «musique-individu» me passionne ainsi que l'écoute et l'adaptation. Cela est beaucoup plus difficile que la directivité mais ô combien plus passionnant!!!



Nicole Coppey:
«En chantant, on construit l'être humain».

Quelles sont vos activités professionnelles actuelles?

Il y a 5 ans, j'ai créé l'école «Un, Deux, Trois, Musiques»¹ à Sion et je travaille en permanence sur la création musicale. Dans ce cheminement pédagogique, je suis sollicitée également à former des professeurs, ici et ailleurs.

Quel est votre point de vue sur l'évolution de la musique à l'école?

En chantant, on construit l'être humain. Cette discipline est complète: *le rythme* pour la vie physique de l'enfant, *la mélodie* pour la vie affective et *l'harmonie* pour la vie mentale. Il est indispensable de considérer l'éducation musicale comme essentielle et fondamentale pour le développement global.

Quel regard portez-vous sur les formations académiques?

Je ne conçois pas qu'on puisse ignorer le corps et le cœur. Vivre les notions musicales est à mon sens fondamental. D'autre part, je ne pourrai jamais exclure la créativité. D'ailleurs, je base mon enseignement sur l'interaction et non sur la directivité.

Actuellement, qu'est-ce qui vous frappe le plus dans l'éducation musicale?

On oublie «l'élémentaire», le simple, l'instinctif. En travaillant avec des handicapés, je suis toujours frappée par la vraie valeur de la musique élémentaire. Avec les enfants, j'insiste sur le bon choix

du répertoire, approprié à l'âge et à la maturité des enfants. Je pense d'ailleurs qu'il est très difficile de créer un bon répertoire de base, essence même du «fondamental». J'aime aussi beaucoup me pencher sur la transmission orale, car elle permet l'intégration.

Quels sont vos vœux?

J'aimerais continuer à semer quelques gouttes de bonheur musical, à verser quelques larmes de curiosité dans l'océan. Je voudrais également inciter l'Autre à la création artistique.

Propos recueillis
par Bernard Oberholzer

Note

¹ www.123musique.ch

Angela Cernicchiaro,

étudiante à la HEP

Angela Cernicchiaro, étudiante en première année à la Haute Ecole pédagogique de St-Maurice (HEP-VS), considère le métier d'enseignant, son futur métier vraisemblablement, comme quelque chose de complexe, mais de passionnant.

Après avoir fait une maturité en langues modernes, option bilingue, Angela Cernicchiaro pense d'abord s'orienter vers le domaine social. Elle voulait suivre la filière HES pour devenir éducatrice spécialisée, mais après avoir entamé le premier stage, elle s'est vite rendu compte que cela ne lui convenait pas. Comme elle s'occupait régulièrement d'enfants en difficulté en dehors de l'école, elle s'est alors dit que le moment qu'elle appréciait en fait le plus, c'était celui où elle les aidait à faire leurs devoirs. «Jouer à la maîtresse» lui plaisait bien, elle a donc décidé d'opter pour le domaine scolaire.

Découverte progressive du métier

Cependant, afin d'éviter de s'inscrire dans une école avant d'être vraiment sûre de son choix, elle a préféré faire d'abord des stages dans des classes. Elle a ainsi effectué une année de stages dans des écoles de la commune de Sierre. Au départ, elle n'était qu'une simple observatrice puis elle a pu découvrir le métier d'un peu plus près. *«J'ai eu de plus la chance de pouvoir effectuer des stages dans des classes d'adaptation et d'observation et cette expérience de l'enseignement plus individualisé m'a vraiment plu; cela a même été un coup de foudre»*, explique Angela Cernicchiaro. Elle note que les stages lui ont permis

de côtoyer la complexité du métier mais aussi les joies qu'il procure, surtout lorsqu'un élève progresse.

Forte de son enthousiasme, elle décide alors de s'inscrire à la HEP-VS pour devenir enseignante. Aujourd'hui, elle en est à son deuxième semestre de formation et conserve l'envie profonde d'exercer ce métier. Elle n'envisage cependant pas forcément d'être enseignante à plein temps, de façon à élargir son horizon et éviter le risque de lassitude professionnelle. Ses origines italiennes lui font préférer le moderato, de façon à conserver intacte la passion.

Les stages lui ont permis de côtoyer la complexité du métier et les joies qu'il procure.

Même si ce ne sont que de lointains projets, elle envisage de poursuivre vers la voie spécialisée, bien que l'enseignement dans des classes dites «normales» l'attire tout autant. Elle trouve personnellement intéressant de se former d'abord pour les petits degrés, de façon à suivre les stades du développement de l'enfant dans un ordre logique. Et l'enseignement au CO ou au collège, est-ce que cela l'aurait intéressée? Le collège, pourquoi pas, mais pas le cycle d'orientation, parce que c'est un âge qui lui semble terriblement difficile. Certes, mais pourquoi cette envie d'enseigner au primaire? La culture générale de l'enseignant à l'école primaire la laisse assez pantoise. Pour elle, c'est un véritable défi que d'être

capable d'enseigner autant de matières, même s'il s'agit de notions élémentaires. L'enthousiasme de la plupart des jeunes enfants face au savoir est une autre justification de son choix. Dans son propre parcours, c'est aussi le moment de la scolarité qu'elle a préféré, parce que l'enseignement y était davantage rattaché au quotidien et plus largement basé sur la découverte et l'expérimentation.

La HEP, une formation très complète

Angela Cernicchiaro considère que la formation dispensée à la HEP-VS est très complète, couvrant des domaines aussi variés que la psychologie, la sociologie ou la politique de l'éducation, et ce sans compter les nombreux thèmes à option proposés. Pour elle, c'est une chance formidable. Sa crainte toutefois, c'est de terminer la HEP et d'avoir ensuite à reprendre des études à zéro à l'université pour se spécialiser. Ce qu'elle aimerait, c'est pouvoir accéder à une formation complémentaire pour, par exemple, devenir enseignante spécialisée en cours d'emploi dans le cadre de la HEP-VS. Elle imagine que de tels chemins seront un jour possibles, mais souhaite que cela le soit dans un avenir proche.

Si le jugement qu'elle porte envers la HEP-VS est globalement positif, il y a naturellement quelques bémols, avec entre autres des revendications bien estudiantines concernant la lourdeur des exigences de chaque formateur. Et le bilinguisme? En soi, Angela est pour. Cela se vérifie par son choix au collège, même si elle trouve que l'appellation bilingue de sa maturité est erronée, puisqu'on

ne devient pas bilingue avec quelques matières enseignées en allemand. Si l'opportunité d'une filière dite bilingue dès les petites classes lui avait été offerte, elle en aurait été ravie, car elle estime que c'est un plus, tant sur le plan personnel que professionnel.

Cette perception de la nécessaire ouverture aux langues ne l'a néanmoins pas empêchée d'éprouver de sérieuses difficultés au début des cours à Brigue, car elle avait – et a encore – le sentiment de rater du contenu essentiel pour son futur métier, barrière linguistique oblige. Après réflexion, elle se dit que ce «bilinguisme» exigé par la formation à la HEP-VS est malgré tout une sensibilisation intéressante qui permet de se mettre à la place de l'élève d'une autre langue et d'une autre culture débarquant dans une classe et ne comprenant pas grand-chose de ce qui se dit autour de soi. «C'est aussi une façon de nous montrer l'école de demain, qui sera de plus en plus multiculturelle», observe-t-elle, en essayant de prendre du recul.

La créativité du métier

A son avis, le principal changement entre l'école de son enfance, pas si lointaine, et l'école d'aujourd'hui, concerne l'hétérogénéité des élèves à laquelle les enseignants doivent s'adapter. Pour elle, cela constitue une richesse à exploiter: «Le challenge de l'enseignant, c'est de trouver des stratégies adaptées à chaque classe, à chaque élève.» La HEP n'apporte pas de recettes miracles mais seulement des pistes et Angela apprécie particulièrement cette façon de faire, car cela permet le développement de sa propre créativité et de s'adapter aux différentes classes. Et elle ajoute: «C'est ce qui fait la complexité du métier, mais qui permet dans le même temps d'éviter la

monotonie.» Que cette nécessaire adaptation constante provoque du stress, elle n'en doute pas, mais elle relève que l'école est le reflet de la société d'aujourd'hui, d'où des différences et des tensions à gérer au quotidien.



Angela Cernicchiaro:
«Le challenge de l'enseignant, c'est de trouver des stratégies adaptées.»

L'image du métier dans la société? Angela avoue qu'en tant qu'étudiante, elle a parfois été très sévère avec ses profs. Dès lors, elle est consciente de certains préjugés. Par contre, depuis qu'elle a vu l'envers du décor, elle ressent certaines critiques comme profondément injustes, car c'est un métier qui implique de lourdes responsabilités. Elle souligne qu'enseigner c'est aussi inculquer des valeurs et pas seulement transmettre des contenus. Le nombre d'enseignants victimes de dépression l'a frappé, car elle ignorait cette réalité.

Si elle avait une baguette magique, que changerait-elle dans l'école d'aujourd'hui? Même si elle pense

que seuls les enseignants expérimentés peuvent répondre à une telle question, elle suppose que les plus grandes lacunes concernent les aspects sociaux de l'école pour lutter contre la violence. A son avis, il faudrait porter plus d'attention à ces aspects et il serait nécessaire de chercher avec les élèves des remédiations possibles. «Prendre du temps pour améliorer le cadre de vie, c'est favoriser un meilleur apprentissage», commente-t-elle.

Pourquoi aller encore à l'école, avec les possibilités d'acquisition de connaissances hors du cadre scolaire, qui existent avec internet par exemple? Angela voit dans l'interaction avec le professeur et les élèves un élément qu'internet ne remplacera jamais. L'esprit de groupe et le travail en équipe sont une motivation supplémentaire selon elle pour que les enfants aient l'envie et le goût d'apprendre. En classe, l'énergie et la motivation sont réciproques. Elle perçoit l'enseignant en quelque sorte comme un courroie de transmission de l'avenir de l'enfant et que c'est à lui de susciter sa curiosité tout en faisant preuve d'une certaine autorité. Pour exemplifier son propos, elle évoque une expérience extrascolaire où elle devait donner des cours dans une salle de fitness à des personnes peu motivées: «J'ai constaté que coacher peut aider à motiver. Quand je fournis le maximum de moi-même, les personnes qui suivent le cours me rendent de l'énergie en retour et ont à leur tour envie de se donner à fond.»

Angela, étudiante en première à la HEP-VS, est une «future-probable» enseignante qui fait preuve de maturité, de lucidité et surtout d'un véritable enthousiasme pour le métier d'enseignant, ce qui est réjouissant.

Propos recueillis par
Nadia Revaz ■

Des élèves chercheurs

Lu
pour vous

Daphnée Constantin Raposo

Faire de vos élèves de véritables petits détectives en herbe, menant une enquête organisée minutieusement, voilà qui devient un jeu d'enfant grâce à cet ouvrage. Il offre un résumé complet et détaillé de la manière d'enseigner et de développer des stratégies pour l'apprentissage par l'information. Les auteures vous guident pour conduire une recherche méthodologique en 7 étapes:

1. Définir et clarifier les besoins d'informations. Pour ce faire, les élèves formulent les questions ou les buts du travail, précisent le sujet, les sous-sujets, font un remue-méninges et enfin établissent un plan d'action.
2. Trouver l'information. Diverses sources sont proposées, les sources traditionnelles évidemment mais aussi les nouveaux moyens technologiques comme internet et également des sondages et des interviews.
3. Sélectionner, traiter, enregistrer les données pertinentes. Il est important de se référer à un maximum de sources différentes, puis



- de pouvoir classer, répertorier toutes ces informations, de pouvoir juger de leur valeur et de leur intérêt.
4. Analyser et synthétiser l'information, voilà le travail à faire après avoir collecté l'information. Etablir des liens entre les données et en tirer des conclusions, avant de s'assurer que les besoins soient comblés.
 5. Echanger et utiliser l'information. Ce chapitre propose divers

moyens pour utiliser les données recueillies, par exemple en faisant un remue-méninges, un compte rendu, en se servant d'outils technologiques, bref, les élèves sont invités à créer du nouveau pour présenter le savoir acquis.

6. Faire des expériences et progresser en explorant des œuvres littéraires et des productions visuelles.
7. Réfléchir aux apprentissages, les transposer et les mettre en application. Ils essaient de trouver une solution pour résoudre un problème donné.

Pour aller au bout des recherches en classe, on vous propose aussi des pistes pour utiliser les technologies de l'information et les réseaux de télécommunication. Pour chaque étape des fiches de travail reproductibles toutes prêtes sont présentées, une foule d'idées sont répertoriées. Ce qui m'a paru intéressant, c'est d'avoir un ouvrage qui, tout en nous laissant une grande porte ouverte, nous offre un itinéraire bien balisé pour mener les élèves le plus loin possible dans leurs apprentissages.

Pour vous convaincre un peu plus de l'utilité de cet ouvrage, voici encore une citation reprise d'Alvin Toffler dans l'introduction: «*Les analphabètes de l'an 2000 ne seront pas ceux qui ne sauront ni lire, ni écrire, mais ceux qui ne pourront pas apprendre, désapprendre et réapprendre. Les élèves devront être les alphabètes de l'information et apprendre pendant toute leur vie.*»

En raccourci

Nouvelle maturité

Evaluation par les gymnasiens

En mars 2003, plus de 20'000 gymnasiennes et gymnasiens suisses et environ 3500 enseignantes et enseignants seront interrogés sur la nouvelle formation gymnasiale. C'est la première enquête de cette envergure au niveau gymnasial en Suisse. Tous les cantons y participent. L'enquête EVAMAR doit établir dans quelle mesure les objectifs de la réforme ont été atteints. Les résultats de l'enquête globale seront disponibles en 2004. L'évaluation doit fournir des données fiables aux responsables politiques cantonaux et fédéraux leur permettant de décider si des améliorations s'imposent dans la nouvelle formation, et si oui, lesquelles. La suite de cette enquête, prévue à partir de 2005, est en voie de préparation. Elle comprendra une évaluation des acquis des élèves à la fin de leur formation gymnasiale.

http://www bbw.admin.ch/evamar/fr/index_f.html

Référence

Carol Koechlin, Sandi Zwaan. *Chercher, analyser, évaluer. Activités de recherche méthodologique.* Ed. Chenelière/McGraw-Hill.

La Semaine du Goût vivra cet automne sa 3^e édition. Pendant onze jours, du 18 au 28 septembre, les organisateurs attendent près de 500 événements tant culturels que gastronomiques. Pour la première fois cette année, cette manifestation prendra une envergure nationale, la Suisse alémanique étant aussi partie prenante.

«Promouvoir le plaisir de manger»

Autre nouveauté, la Semaine du Goût 2003 débutera par une Journée romande du Goût dans les écoles. Objectif avoué: promouvoir le «plaisir de manger» par une alimentation variée, équilibrée, conviviale. Différentes pistes sont proposées aux classes. Cela peut aller de l'entraînement de ses perceptions sensorielles aux connaissances culinaires en passant par l'assimilation de connaissances ayant trait à l'équilibre alimentaire, le choix des produits ou l'exploration de diverses traditions culinaires.

Pour ce faire, les classes sont invitées à organiser leurs propres événements, individuellement, par groupes ou par centres scolaires. «Nous avons surtout pensé à encourager les maîtresses d'économie familiale et les maîtresses enfantines à proposer différents événements», explique l'inspecteur Pierre-Marie Gabioud. «Il est cependant évident que le Dé-

partement de l'éducation invite tous les enseignants intéressés à participer à cette journée à mettre sur pied l'un ou l'autre événement, même modeste.»

Ambassadeurs du goût

Les représentants des métiers de bouche, véritables spécialistes du goût et de l'art culinaire rempliront, l'espace d'un jour, la mission d'ambassadeurs du goût auprès des jeunes. Cuisiniers, apiculteurs, maraîchers, vigneron, éleveurs, fromagers, boulangers, bouchers-charcutiers, chocolatiers pourront être mis à contribution par les



classes. Mais pratiquement, que faire? me direz-vous. Les activités possibles sont nombreuses. L'organisation de dégustations et la reconnaissance de produits en tous genres y aura la part belle: boissons, fruits, légumes, pains, fromages, miels... On peut aussi miser sur les textures des produits, leur apparence. Et pourquoi pas mettre la main à la pâte en réalisant soi-

même quelques plats ou en fabriquant son pain. Il est également possible de favoriser la découverte des recettes provenant de traditions culinaires étrangères, ceci en utilisant la diversité culturelle des classes. Les visites des ateliers d'artisans sont aussi vivement encouragées.

Un site pour tout savoir

Les écoles ou enseignants désireux de figurer sur le programme officiel des événements de cette 3^e Semaine du Goût ont jusqu'au 6 juin pour s'annoncer. Ils peuvent obtenir tous les renseignements nécessaires sur le site internet www.gout.ch qui leur permettra en outre de disposer du programme officiel avec

la liste complète des événements proposés, les coordonnées de leurs organisateurs, un forum pour partager recettes, appréciations, découvertes, ainsi qu'une rubrique de liens très utiles. Rappelons aussi que Résonances avait publié en juin 2001 un dossier consacré à l'éducation

au goût qui fournissait de nombreuses pistes de travail.

Personnes de contact

Patricia Lafarge
(lafarge@bluewin.ch)

et Paul Vetter
(paul.vetter@netplus.ch)

Un cours ACM

en classe bilingue

A quoi peut bien ressembler un cours ACM dans une classe bilingue? La question me trottait dans la tête depuis quelque temps, lorsque Cécile Recrosio m'invita à venir me faire une idée par moi-même. En route pour le centre scolaire du Sacré-Cœur à Sion! En ce jeudi après-midi du mois de mars nous partons à la rencontre d'une classe de 4P et de leur enseignante Cécile.

Les enfants arrivent et s'installent, Cécile leur présente le travail qu'ils vont mettre en route aujourd'hui: une tirelire en carton ondulé en forme de lapin, et tout est absolument comme dans un autre cours si ce n'est que pas un mot de français n'est sorti de la bouche de l'enseignante. Les enfants très à l'aise et détendus montrent visiblement qu'ils ont tout capté, et moi je trouve ça épatant! Et ça va durer ainsi tout l'après-midi. Cécile ne parle qu'allemand, donne toutes ses consignes en allemand, questionne les enfants, répond, déjoue les pièges par des périphrases, explique les nouveaux mots de vocabulaire tout cela toujours dans la langue de Goethe. Et ça marche!

Et les enfants alors? S'il n'y a pas d'exigence particulière quant à leur expression en allemand, il est clair

que les choses courantes, les choses de la vie de tous les jours comme par exemple «*Puis-je ouvrir la fenêtre s'il vous plaît*» doivent être et sont dites en allemand. Pour les autres questions un peu plus techniques cela dépend des enfants. Il y a ceux pour qui cela semble assez familier et qui interrogent

Cécile, vous semblez très à l'aise avec l'allemand, quel est votre lien avec cette langue?

Mon père et ma mère sont d'origine haut-valaisanne. Nous avons cependant toujours habité Sion. J'ai effectué mes classes primaires et secondaires en langue allemande.

Depuis quand enseignez-vous les ACM en classe bilingue?

Depuis le début de l'aventure il y a 6 ans, à la Planta et ici au Sacré-Cœur. Au début j'étais un peu inquiète. J'avais peur de ne pas trouver un mot ou de me tromper et puis tout s'est fait naturellement. Le mot qu'on cherche absolument nous échappe et quelques minutes plus

tard il prend sa place dans la phrase presque tout seul.

Pensez-vous que le cours ACM soit bien adapté à la pratique du bilinguisme à l'école?

Tout à fait, car on parle aussi d'autres choses, on élargit la palette du vocabulaire tout en renforçant le vocabulaire de base.

Qu'est ce qui est différent d'un autre cours en français?

Le contact est un peu différent, surtout au début. Il y a forcément des choses qu'ils ne viennent pas nous dire à cause de l'obstacle de la



Cécile Recrosio ne parle qu'allemand pendant le cours ACM.

en allemand ou ceux qui osent tout simplement se lancer, même s'ils font des fautes! Notons que l'enseignante prend la peine de les corriger sans pour autant les couper à chaque mot et couper leur élan spontané. D'autres bien sûr se gênent encore un peu et préfèrent s'exprimer en français. En 4P les enfants s'expriment encore beaucoup en français. Mais dès la 5^e, et surtout en 6^e, toutes les conversations sont menées en allemand quel que soit leur sujet. Petit bilan en compagnie de Cécile Recrosio.

langue, ou alors le petit truc qu'on raconte pour rigoler, ils ne le comprendront pas forcément.

Comment ça se passe avec les petits de 1 et 2 P?

Il faut parfois expliquer un mot en français, mais on peut aussi montrer, faire un geste, un dessin qui permet d'expliquer l'élément qu'ils n'ont pas compris. Avec les petits je prends toujours un moment pour leur raconter une histoire en allemand. Je choisis en général un conte ou une histoire connue pour faciliter leur compréhension. Arrivés en 3^e ils sont nombreux à me réclamer l'histoire... c'est le privilège des plus jeunes!

La remarque selon laquelle les classes bilingues sont un peu élitistes est-elle justifiée?

Si cela a pu arriver au départ ce n'est plus du tout le cas. Les classes sont composées d'enfants de tous niveaux scolaires, sociaux, de toutes origines. Les classes sont tout à fait représentatives de l'école d'aujourd'hui.

Quel bilan tirez-vous de votre expérience dans les classes bilingues?

Il est très positif. Si j'avais des enfants en âge de scolarité obligatoire je souhaiterais vivement qu'ils aient l'opportunité de faire partie de ce projet. Parce qu'arrivés en 5^e les enfants sont capables de s'exprimer en allemand. Ils parlent allemand. Alors que mes enfants qui ont pourtant bénéficié d'un enseignement de l'allemand des années durant sont malgré tout très mal à l'aise avec cette langue.

Quant à mon impression de visiteur d'un jour, et bien je suis franchement épatée par ce que j'ai pu observer et entendre car je dois bien avouer que je ne m'attendais pas à rencontrer une telle familiarité avec la deuxième langue!

Sandra Coppey Grange,
animatrice ACM
Sandra.coppey-grange@admin.vs.ch

A Saillon, à la découverte du médiéval

Dans le cadre de la préparation des grandes fêtes médiévales de Saillon, le groupe historique «La Bayardine» et la Société de développement proposent, du 9 au 22 juin 2003, un parcours guidé à travers le bourg et la visite d'une exposition intitulée «*Le bestiaire médiéval - Les animaux fabuleux*». Pour les classes (dès la 3^P) sous la conduite d'un enseignant responsable, ce service est gratuit, mais il faut s'inscrire à l'une des adresses ci-dessous. Des propositions de programme pour la journée seront envoyées à ceux qui en feront la demande. Il existe des possibilités d'hébergement à Saillon et dans les environs.

Les enseignants qui souhaitent amener leur classe à Saillon peuvent obtenir tous les renseignements utiles à ces adresses:

Office du tourisme de Saillon:
Cédric Luisier
Rte du Centre thermal
1913 Saillon
027 743 11 88
Tourisme@saillon.ch

Groupe médiéval «La Bayardine»:
Gérard Comby
Place des Marbriers
1913 Saillon
027 744 10 18
comby.gml@saillon.ch

PUBLICITÉ

Il est enfin arrivé...

Le nouveau CATALOGUE ÉCOLE

Il nous a paru important cette année de vous présenter l'ensemble du matériel scolaire dans un catalogue plus moderne, mais surtout plus riche d'informations.

Il constituera pour vous un outil encore plus efficace, et contribuera en 2003 à la réussite de tous vos projets éducatifs

Vous y trouverez notamment:

Matériel de bricolage, peinture, cahiers d'écoles, cartons grands formats, papier dessin, articles d'écriture, articles de classement, matériel de classe, rétroprojecteurs, chaises, pupitres, tableaux, craies...



Rte de Loèche 6 – 1950 Sion
Tél. 027 322 40 75
Fax 027 323 72 21
gaillard@vtxnet.ch



**Réservez-le sans tarder à
M. Roduit au 079 449 02 27**

Ateliers au Musée cantonal d'archéologie (1)

Eric Berthod

Du matériel est à la disposition des enseignants pour réaliser des activités interactives au MCA. Chacun peut en disposer. Pour cela, lors de l'annonce de votre visite (027 606 47 00) réservez la (les) mallette(s) de votre choix. Le jour de votre venue, le gardien vous ouvrira la salle «**Expérilogie**» où vous pouvez aussi conduire vos élèves pour des démonstrations.

- Les mallettes sont pourvues d'une photo d'inventaire: **contrôlez** le matériel et **annoncez** au gardien toute casse ou objet manquant.
- Attention! parmi les objets mis à disposition, certains sont difficilement remplaçables: authentiques **objets néolithiques, celtes ou romains**. Le soin et la prudence sont de rigueur.

Je vous propose ci-après une première activité qui aborde le travail de l'archéologue et la valeur des objets découverts. Beaucoup de succès et de plaisir à chacun. Vos suggestions sont toujours les bienvenues!

Une fouille en règles!

Objectifs

- sensibiliser aux richesses archéologiques, certaines encore en place et à découvrir¹;
- connaître et appliquer les gestes de l'archéologue;
- identifier et apprécier à leur juste valeur des objets authentiques, des copies et des «intrus».

Matériel

- une caissette contenant du terreau symbolisant la fouille et un sac plastique;
- les objets suivants: 3 tessons et 1 os reconstitués authentiques de l'époque néolithique; 1 pierre verte, 1 fac-similé de racloir et 1

os à moelle authentiques mais contemporains; 2 copies de hache en pierre polie ... de matière synthétique (les originaux sont visibles dans les vitrines).



Déroulement

1. La fouille

- les objets sont dissimulés dans le terreau;
- après avoir disposés les élèves en cercle, choisir un «archéologue» qui entreprend la fouille en déposant le matériau dégagé sur le sac plastique;
- lorsqu'un objet est découvert, exigez la procédure «professionnelle»: a) dégagement minutieux de la pièce b) notation du lieu et conditions de découverte c) photographie de l'objet en place d) dessin e) extraction de l'objet;
- répétez l'opération de manière à sortir suffisamment d'objets pour illustrer le propos et acquérir les bons réflexes (avant de sortir la pièce, appliquer les gestes corrects).

2. L'étude

- répartir les élèves en groupes et leur confier 1 objet découvert;
- consignes: a) décrire la pièce b) formuler des hypothèses sur sa matière, sa réalisation, sa fonction et son époque.

3. La présentation

- formuler les observations et hypothèses au reste de la classe;
- se confronter aux commentaires des autres élèves;
- intégrer les informations de l'enseignant.

4. La valeur

- Le maître regroupe les objets selon leurs caractéristiques: époque néolithique pour les tessons (notez les qualités des argiles et de leur cuisson) et l'os de chèvre (support de la corne), *tous découverts au pied de la colline de Tourbillon est datés d'environ 5000 av J-C*; les copies en résine ou le fac-similé; les intrus malgré eux (pierre verte de forme triangulaire et reste d'os à moelle de quelques années).
- Mise en évidence de la valeur **scientifique** des premiers (ils nous apprennent: l'existence d'un campement sur Tourbillon, la pratique de la poterie, de l'élevage, etc.), de la valeur **vénale** des suivants (ce ne sont que des copies, mais il a fallu les acheter) et enfin du risque de se tromper faute de connaissances pour les derniers.

5. La synthèse

- le respect des objets authentiques, leur valeur scientifique et culturelle; le devoir des musées de les conserver, de les étudier et de les présenter au public;
- la propriété «commune» des objets découverts et des musées, témoins de cultures souvent oubliées ou disparues.

Note

¹ Cf. l'histoire réelle de la découverte de Tony, 9 ans, élève à Grimisuat, *Résonances* de février 2002.

Dans les coulisses du théâtre à l'école...

Nadia Revaz

Sur la toile, on trouve de nombreuses adresses en lien avec le théâtre et plus spécifiquement le théâtre à l'école. Il y a entre autres les sites pédagogiques, les banques d'exercices, les glossaires pour maîtriser le lexique de la scène, les pièces libres de droits ou les extraits de pièces à entendre et à voir online.

Un site-portal

Commençons par l'entrée pédagogique, avec les pages personnelles du comédien-enseignant Jean Mayer. En contact avec des enfants s'exprimant peu en classe, il a utilisé le théâtre avec ses élèves pour les faire travailler – sous forme de jeux – l'expression orale et la communication. Dans sa pratique, les séances durent entre une heure et deux heures et s'articulent en quatre moments: la mise en route, le travail corporel, la sonorisation et le verbal. Le démarrage se fait avec des exercices corporels, respiratoires, de visualisation, d'imagination, d'éveil des sens et

de concentration. Le travail corporel se fait principalement par le biais d'improvisations, sans paroles cela va sans dire. L'étape de la sonorisation reprend certains exercices de la partie précédente, en ajoutant simplement le son. Le verbal est un moment plus technique, qui ne doit néanmoins pas briser

pression et de communication, mais c'est un outil qui fonctionne.» Ce site personnel relate l'expérience d'un enseignant-comédien, mais c'est aussi un véritable portail, qui renvoie à une riche bibliographie sur le théâtre et sa pratique dans le contexte scolaire et tisse des liens vers d'autres sites.



<http://perso.wanadoo.fr/jean.mayer>

l'élan spontané. Il s'agit d'apprendre à maîtriser le souffle, la respiration, l'articulation et l'intensité des mots. Comme l'explique Jean Mayer: «Le théâtre est facilitateur, il n'est certes pas le seul outil pour développer les compétences d'ex-

pression et de communication, mais c'est un outil qui fonctionne.» Ce site personnel relate l'expérience d'un enseignant-comédien, mais c'est aussi un véritable portail, qui renvoie à une riche bibliographie sur le théâtre et sa pratique dans le contexte scolaire et tisse des liens vers d'autres sites.

Il y a sur internet quantité d'adresses intéressantes visant à faciliter la mise en place d'un projet théâtral avec des exemples d'activités, allant de l'expression corporelle au travail sur les textes d'auteur en passant par les jeux dramatiques et les improvisations (ex: démarche d'Annick Berrini). Le théâtre peut aussi être l'occasion d'activités plus ciblées autour de l'expression orale et de la diction. *Dramaction* rassemble divers exercices et fournit un petit lexique des termes utilisés au théâtre. Lexique complémentaire à celui proposé par les élèves de seconde du lycée Jean-Auguste Marguerite de Verdun qui définit tant le rideau ou la scène que la didascalie ou la stichomythie (www.ac-nancy-metz.fr/enseign/lettres/LanguesAnciennes/Textes/Marguerite/Theatre.htm).

La toile propose également un choix de pièces libres de droits (site Gallica de la Bibliothèque nationale française par exemple) et offre la possibilité de découvrir des extraits sonores et imagés de pièces contemporaines ou classiques (cf. CNDP ou theatre-contemporain.net). De quoi rendre le théâtre plus accessible et plus indispensable et d'en diversifier les approches pédagogiques. ■

Les adresses de la rubrique

Le théâtre à l'école primaire

<http://perso.wanadoo.fr/jean.mayer>

Mise en place d'un projet théâtre au cycle 3, démarche d'Annick Berrini

<http://tiry73.free.fr/suppl/theat.htm#1e>

Dramaction, site pédagogique des enseignants de théâtre

<http://www.dramaction.qc.ca>

La bibliothèque numérique de la BNF

<http://gallica.bnf.fr>

L'adresse du théâtre contemporain, avec des extraits vidéo

<http://www.theatre-contemporain.net/tv>

Les écrans du théâtre: Bérénice, une pièce à l'écran

<http://www.cndp.fr/theatre/berenice/accueil.htm>

La sélection du mois

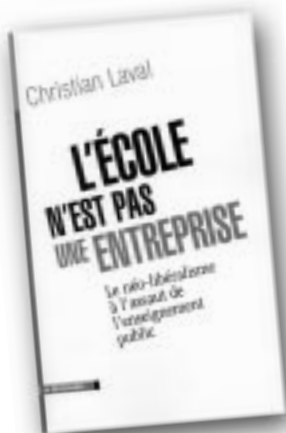
■ Selma



Qu'est-ce que le bonheur? Et si vous gagniez au loto? La réponse de Selma la brebis est inattendue. Une petite histoire à lire comme une fable, parabole sur le bonheur, qui est parfois plus proche qu'on ne le croit.

Jutta Bauer. *Selma*. Genève: La Joie de lire, 2003 (à partir de 4 ans).

■ L'école n'est pas une entreprise



Dans notre société, la compétition économique mondiale devient l'impératif majeur auquel doit se soumettre toute institution. Dans ce modèle, l'école est menacée de se réduire à la formation du «capital humain» nécessaire aux entreprises. Christian Laval montre comment les

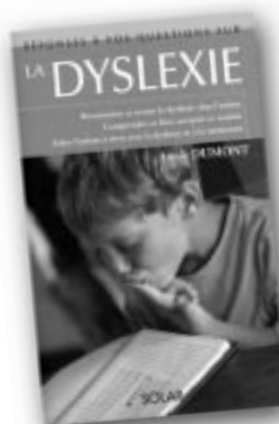
recommandations de l'OCDE se sont traduites par une réorganisation managériale des établissements scolaires. Pour lui, les acteurs de l'école doivent choisir l'école de demain en étant conscients des dangers de ce modèle.

Christian Laval. *L'école n'est pas une entreprise*. La Découverte, 2003.

■ La dyslexie

L'ouvrage d'Annie Dumont se situe aux côtés du dyslexique et de ses parents dans le processus qui va de l'identification du trouble à son traitement. Les approches médicales, psychologiques et orthophoniques sont successivement abordées. L'ouvrage propose aussi des conseils pour le quotidien afin d'éviter le découragement de l'enfant dyslexique.

Annie Dumont. *La dyslexie*. Paris: Solar, 2003.



■ Philosophie pour l'éducation

La formation intellectuelle et l'entrée dans la culture, l'éducation éthique et la formation civique, la formation artistique et l'éducation à la sensibilité mais aussi la formation de la personne sont des sujets abordés dans l'ouvrage d'Alain Kerlan. Ce livre est aussi une réponse à une demande pour prendre en compte la complexité du débat. En effet, l'interrogation philosophique n'apporte pas des solutions, mais permet d'accompagner la réflexion éducative et la pratique pédagogique. Alain Kerlan propose donc «un compagnonnage philosophique» susceptible d'aider les enseignants.

Alain Kerlan. *Philosophie pour l'éducation*. Paris: ESF, coll. Pratiques & enjeux pédagogiques, 2003.

■ La crise professionnelle des enseignants

Christiane Camana tente de décrypter la souffrance de l'enseignant à travers la sociologie. A travers un récit, elle retrace ce «mal être», si souvent gardé secret. Comment identifier le burnout? Quels outils sont utiles pour le contrecarrer?



Quels conseils donner aux débutants? Les enseignants, tous niveaux de scolarité confondus, trouveront matière à réflexion ainsi qu'une ouverture sur les percées pédagogiques innovantes que cette recherche apporte.

Christiane Camana. *La crise professionnelle des enseignants: des outils pour agir*. Delagrave/CRDP de l'Académie de Versailles, 2002.

■ Décrocheurs d'école



Chaque année, des jeunes quittent l'école française sans qualification ni diplôme. Du jour au lendemain, des jeunes décrochent. Les causes de ce phénomène sont multiples et touchent tous les milieux. Proviseur d'un établissement qui donne à ces adolescents une autre chance, Gilbert Longhi s'attarde, avec Nathalie Guibert, sur sept histoires exemplaires de décrocheurs d'école qui ont retrouvé la confiance.

Gilbert Longhi, Nathalie Guibert. *Décrocheurs d'école*. Editions de la Martinière, 2003.

■ Familles, école et quartier



Les recherches concernant les relations familles/école relèvent d'une tradition au Service de la recherche en éducation à Genève. Les diverses études menées depuis 1987 par le SRED se révèlent complémentaires et cumulatives. Cette dernière étude fait le pari d'une démarche qualitative, basée sur la rencontre et l'entretien, auprès d'un échantillon de

vingt-trois familles, exclusivement de milieu populaire. Les relations des familles au voisinage et au quartier ont été prises en compte, en recourant au concept de *capital social*. L'une des conclusions de cette étude est de dire que «le capital social dont disposent les familles dans leurs relations avec l'école est d'autant plus grand que se développent des relations de réciprocité dans ce va-et-vient entre les familles et l'institution scolaire et la collectivité en général.»

Jean-Marc Jaeggi et Françoise Osiek avec la collaboration de Bernard Favre. *Familles, école et quartier. De la solitude au sens: échec ou réussite scolaire d'enfants de milieu populaire.* Genève: SRED, 2003.

■ Le rêve ambulancier

Un crocodile pris dans un train-train quotidien pas toujours très amusant, se fait surprendre une nuit par une fée qui lui propose de faire trois vœux. Malheureusement, au moment où les souhaits se réalisent, ceux-ci se transforment à chaque fois en cauchemars. Au petit matin, le crocodile maussade, repart pour une nouvelle journée de travail. Mais dans le bus qui l'emmène, il se rendort et rejoint cette fois-ci un monde bel et bien féérique. Le style de l'illustration appartient à la grande tradition de la bande dessinée, même si le livre se présente sous la forme d'un album classique.



Nadia Budde. *Le rêve ambulancier.* Genève: La Joie de lire, 2003 (à partir de 5 ans). www.lajoiedelire.ch

■ Marta et la pieuvre



Marta, la vache orange de Monsieur Pinhco, part à la découverte de l'océan à bord d'un sous-marin. Une bien jolie manière d'aborder avec légèreté la question de la différence.

Germano Zullo (texte), Albertine (illustrations). *Marta et la pieuvre.* Genève: La Joie de lire, 2003 (à partir de 4 ans).

En raccourci

Formation professionnelle, hautes écoles Masterplan sur les rails

Le masterplan Confédération/cantons proposé par la CDIP pour les domaines formation professionnelle, hautes écoles spécialisées et universités devient réalité. Objectif: en tant que partenaires coresponsables de la formation postobligatoire, la Confédération et les cantons fixent conjointement les objectifs qu'ils souhaitent atteindre au cours des prochaines années avec les moyens à disposition. La CDIP est à la fois très heureuse et soulagée de cette évolution.

Enseignants du secondaire II Catalogue de formation continue

Le catalogue des cours pour la formation continue des enseignants du secondaire est accessible sur le site du Centre suisse de formation continue des professeurs de l'enseignement secondaire. Pour l'automne 2003, une cinquantaine de cours sont proposés. Vous trouverez toutes les informations sur www.wbz-cps.ch resp. www.webpalette.ch qui permettent l'inscription directe. Parallèlement, un

classeur avec les détails des cours est à disposition de toutes les écoles de maturité et de degré diplôme. Coordonnées téléphoniques du CPS: 041 249 99 11, e-mail: wbz-cps@wbz-cps.ch

ECAV Académie d'été

L'Ecole cantonale d'art du Valais (ECAV) à Sierre propose du 14 au 27 juillet 2003 une académie d'été. Les cours s'adressent à un large public – amateurs d'art, étudiants, enseignants – avec un ensemble de cours relatifs aux arts visuels: dessin, peinture, photographie, vidéo, narration, estampe, narration, histoire de l'art, performance. Les participants pourront explorer de nouvelles voies de création et approfondir leur connaissance des pratiques artistiques contemporaines. Pour plus d'informations, s'adresser à l'ECAV, 027 456 55 41/11, <http://www.ecav.ch>



Année internationale de l'eau: l'eau, un bien précieux

Samuel Fierz

L'eau, c'est la vie, On ne le répétera jamais assez! Pourtant, l'eau ne coule pas de source. L'Année internationale de l'eau est une belle occasion d'y sensibiliser encore davantage les élèves.

Une ressource vitale, un enjeu partout

Au niveau planétaire, un tiers de la population n'a toujours pas accès à l'eau potable. Pendant ce temps, le commerce mondial des eaux de boisson se concentre dans les mains de quelques multinationales qui, fortes de ce monopole, pourraient imposer leur loi. Dans les régions où l'agriculture est totalement dépendante de l'irrigation, des conflits sont prêts à éclater pour la maîtrise de l'eau.

Et la Suisse dans tout ça? Vivre dans un pays où l'eau coule à flot laisse croire qu'il s'agit d'une ressource



inépuisable. C'est oublier un peu vite certains problèmes. La demande en eau potable ne cesse d'augmenter; cela implique l'aménagement de nouveaux captages et de

coûteuses usines de traitement des eaux en vue de les rendre potables. A l'autre bout de la chaîne, l'épuration des eaux est une opération qui a son prix. Mais l'eau n'est pas uniquement une ressource pour l'homme; toutes les formes de vie en dépendent. Et l'équilibre est subtil! A ce titre, rappelons que dans les années 1980, les lacs suisses ont failli «mourir» par eutrophisation. L'élimination des phosphates dans les produits à lessive, l'utilisation plus mesurée des engrais dans l'agriculture et la construction de stations d'épuration ont permis d'éviter le pire.

Pour préserver à long terme l'eau en tant que ressource, il est nécessaire de l'utiliser de manière efficace et économe tout en protégeant les écosystèmes tels que les forêts, les zones alluviales et les zones humides ou en les exploitant de manière durable.

Documents pour tous les degrés

L'ORDP et l'ODIS vont faire l'acquisition de la documentation préconisée par le dossier «l'eau, un bien précieux» (photos A2, jeux, CD-rom, vidéo, livre pour enfant et référence pour enseignant). Sans cela, le catalogue en ligne de l'ORDP affiche plus de 250 titres liés à l'eau. Nous y avons trouvé (classement par degré):

- Jouer avec l'eau.** Livre coll. Pédagogie pour la maternel. Niveau: préscolaire. N° ORDP: 139635.
- L'eau de notre planète.** Livre coll. Livre de l'environnement. Enfant dès 8 ans. N° ORDP: 113613.
- Les aventures de quatre gouttes d'eau ou le cycle de l'eau.** Livre coll. Histoire scientifique. Enfant 8 à 12 ans. N° ORDP: 129943.
- L'eau en danger?** Périodique BTJ. Enfant dès 10 ans. N° ORDP: 133741.
- Jouons l'eau: du bouchon au bateau.** Livre coll. L'agir. Enfant dès 10 ans N° ORDP: 132967.
- Histoire d'eau.** Casette audio coll. Il était une fois notre terre. Niveau: Enfant 10-12 ans. N° ORDP: 113541.
- L'eau de notre planète bleue.** Dossier pédagogique de l'UNICEF pour élève dès 11 ans. N° ORDP: 112315.
- Pour une approche expérimentale de l'eau.** Dossier pédagogique. Niveau: primaire/secondaire. N° ORDP: 135112.
- Sortons la mare de l'oubli.** Dossier pratique pour enseignants. Niveau: primaire/secondaire I. N° ORDP: 128928.
- L'or bleu: l'encyclopédie interactive de l'eau.** CD-rom. Tout public. N° ORDP: 601235.
- La guerre de l'eau.** Vidéo Temps présent. Niveau secondaire 1 et 2. N° ORDP: 301782.
- Une incroyable histoire d'eau.** Vidéo; documentaire Arte. Niveau secondaire 1 et 2. N° ORDP: 303176.
- L'eau aujourd'hui: planète bleue, planète grise.** Livre coll. Dossier de l'environnement (SPE). Secondaire 2. N° ORDP: 102400.

Une classe qui s'est jetée à l'eau

La classe 5P-6P de Simon Glassey à Baar (Nendaz) n'a pas attendu l'Année internationale de l'eau pour traiter la question.

Pourquoi avez-vous choisi le thème de l'eau?

C'est lié au concours lancé en 2002 par la Fondation pour le développement durable des régions de montagne. Deux thèmes étaient proposés; vu l'importance de l'eau pour la commune de Nendaz, nous avons choisi de travailler sur «l'eau, un bien précieux à préserver».

Comment s'est déroulé le projet?

Nous avons mené des enquêtes sur divers sujets liés à l'eau et à son importance pour la commune. Les 18 élèves de la classe se sont répartis par groupes et se sont choisis 6 thèmes. Puis chaque groupe a travaillé de manière autonome. Ils ont

traité de la STEP, de l'hydroélectricité, du bisse, des glaciers, de la SEBA, etc. La plupart ont pu faire une sortie sur le terrain avec un papa d'élève, un responsable d'entreprise ou le gardien du bisse; ils ont pris des photos, fait des recherches documentaires, réalisé des panneaux. Ce qui nous a permis de gagner le premier prix: deux jours à Expo.02 tous frais payés!

Comment les enfants ont-ils accueilli le projet?

Ils se sont vraiment investis. Le travail a été fait avec rigueur et sérieux. Ils se sont sentis très valorisés car leurs panneaux avaient des destinataires. Mis à part leur exposition dans le cadre du concours, ils ont pu les



présenter aux autres classes et ont même participé au «magazine de la météo» de la Radio romande.

Et en tant qu'enseignant, vous y avez trouvé votre compte?

J'ai pu leur apprendre à trier leur documentation. Au début ils voulaient avoir 5-6 panneaux chacun; comme ils devaient être exposés, nous avons réfléchi à la manière de lire les panneaux dans un musée et comment faire pour les rendre attrayants, par exemple avec des schémas. Dans le cadre des sorties, ils ont pu apprendre à observer et puis ils ont aussi développé un certain respect par rapport au travail des gens qui s'occupent de l'entretien du bisse ou du traitement de l'eau.

Y a-t-il eu une prise de conscience par rapport à la valeur de l'eau?

Difficile à dire. Bien sûr, quand nous avons visité le bisse et que nous avons procédé à l'arrosage, ils se sont rendu compte de tout le travail qu'il fallait pour maintenir de l'eau potable. Mais pour les grandes idées, dans l'immédiat, c'est difficile à voir. Un travail important a été fait par les élèves et pour moi, c'est une pierre dans l'édifice. ■

Quelques pistes de travail sur le thème de l'eau

Le kit de démarrage

10 images, 10 questions de grande actualité, de nombreuses idées d'activité et quelques références documentaires, tel est le contenu du dossier «L'eau, un bien précieux» annexé à l'Éducateur 4/2003 (à commander au 021 612 00 81 ou à télécharger sur <http://www.wasser2003bildung.ch/francais/pagesnav/MA.htm>).



Quelques idées...

- **Questions, débats ou jeux de rôles:** et si je n'avais pas d'eau durant une journée? d'où vient l'eau du robinet? à qui appartient l'eau?
- **Actions pratiques ou expérimentales:** reconstituer les étapes d'une station d'épuration; explorer les propriétés de l'eau (évaporation, gel, couleur, acidité); déterminer la santé d'un cours d'eau en étudiant ses insectes; etc.
- **Explorations ou productions artistiques:** l'eau dans la musique ou dans les textes; jouer avec les mots et les expressions liées à l'eau; créer des œuvres sur ou avec l'eau, etc.
- **Recherches historiques et géographiques:** l'eau dans la vie de nos ancêtres (sources, bisses, etc.); l'aménagement des barrages et ses conséquences sur le milieu naturel et la société valaisanne; l'eau et la localisation des premières industries en Valais; etc.

Un des articles brièvement résumés dans cette rubrique vous intéresse? Adressez-vous à l'ORDP (rue de Conthey 19, case postale 478, 1951 Sion, Tél. 027 606 41 52) et une photocopie de l'article vous sera adressée gratuitement.

■ Société

L'hyperactivité

L'hyperactivité toucherait entre 3 et 5% des enfants, les garçons trois fois plus que les filles. Répandu, ce trouble neurologique reste méconnu, sans doute à cause des nombreuses controverses qu'il suscite, liées à sa nature comme à son traitement. Les enfants hyperactifs sont souvent impulsifs; ils bougent, parlent beaucoup et changent rapidement d'humeur. Facilement distraits, ils ont des difficultés à écouter, à se concentrer, à s'intégrer. Tôt ou tard, ils présentent des échecs scolaires. A la maison, ils dorment mal, commencent mille jeux qu'ils ne terminent jamais, ont du mal à supporter l'autorité parentale. Mais ce trouble, souvent héréditaire, peut être corrigé. Aujourd'hui, les détracteurs de la Ritaline sont moins nombreux. Le traitement change la vie des enfants et de leur entourage. Toutefois, le médicament seul ne suffit pas. Une prise en charge globale et pluridisciplinaire est conseillée. *Tribune de Genève (11.03)*

■ EVM:

initiative sur les notes

La gauche l'emporte de justesse

Le troisième débat concernant le report du scrutin sur le retour des notes à l'école a donné raison, à une voix d'écart, aux partisans d'un ajournement de dix-huit mois. Les Vaudois voteront donc à l'automne 2004. A une très courte majorité, le Grand Conseil a donné raison à la conseillère d'Etat socialiste

Anne-Catherine Lyon qui demandait un délai de dix-huit mois avant le scrutin sur l'initiative libérale «Des notes pour une école transparente». Après deux précédentes lectures ayant donné chaque fois un résultat différent sur la base de scores très serrés, cette «belle» était très attendue. L'idée s'était répandue que le résultat final serait lui aussi serré puisqu'il allait dépendre du hasard des présences. La réalité a confirmé cette impression avec un score de 81 oui contre 80 non et une abstention. Premier à prendre la parole, le président de la commission, le radical Serge Melly, a noté que, pour une fois, tous les députés étaient à leur poste, prêts à glisser leur carte de vote dans l'urne électronique. «L'allée des pas perdus et la buvette sont désertes», a-t-il observé. *24 Heures (12.03)*

■ Développement

Dépasser le «juste ou faux»

Fournir aux élèves des clés pour analyser les grands enjeux mondiaux actuels: telle est la mission de la fondation Education et développement. Parler aux enfants du commerce international, des droits de l'homme ou des migrations? La tâche est énorme, et plus d'un enseignant risque de se sentir noyé. Afin de faciliter leur travail, la fondation Education et développement propose aux professeurs des possibilités de formation ainsi que du matériel didactique. Loin d'apporter une solution toute faite aux élèves, cette fondation souhaite que les jeunes apprennent à analyser le flot incessant d'informations et à construire leur propre opinion. Et cela aussi bien sur la question du Sommet du G8, de la gestion de l'eau que sur celle des réfugiés. Une fois qu'ils ont analysé la situation, écouté et compris les différents points de vue, les élèves doivent pouvoir dire: «Je ne suis pas d'accord, parce que...» Ils doivent, pour cela, être capables de nommer les différentes valeurs qui fondent leur jugement.

Utile: Education et développement: <http://www.globaleducation.ch>
24 heures (21.03)

■ Jura

Une première volée de surdoués

Ils sont quatre, ils ont entre 8 et 10 ans et viennent des quatre coins du Jura, des Breuleux à Courrendlin, en passant par Delémont. Ils sont conduits en Publicar chaque mercredi matin dans la capitale jurassienne. Cette volée est la première classe expérimentale à regrouper des élèves «surdoués», ou précoces si vous préférez. Le dépistage appartient aux parents et aux enseignants ou encore à la psychologue scolaire. Ces élèves sont repérés en classe parce qu'ils s'ennuient. On constate parfois aussi un repli sur eux-mêmes car ils se sentent incompris. La session d'enrichissement se déroule en deux temps, la moitié en atelier, l'autre en classe. Le maître se veut surtout à l'écoute de ses élèves. Les enfants présentent leurs idées en groupe. Le maître observe les démarches, apprécie les capacités et cerne les principales difficultés de l'enfant car, bien que précoce, il reste un enfant. Il sera

intéressant de tirer un bilan de cette expérience pilote au terme de l'année scolaire. *L'Impartial (21.03)*

■ Genève: après la manif des collégiens

Le DIP est sens dessus dessous

Comme il fallait s'y attendre, l'impressionnante mobilisation de 8000 élèves contre le déclenchement des hostilités en Irak, a provoqué une pluie de réactions diverses. «Nous pensions envoyer notre enfant dans une école apolitique et obligatoire. Comment peut-on ainsi permettre à des jeunes de participer à une manifestation comme celle-ci durant la journée scolaire?» s'indigne en substance la mère d'un élève du Cycle d'orientation de la Gradelle. Cette maman s'emporte après avoir reçu une lettre de la direction indiquant que les élèves avaient la permission de quitter le collège pour aller manifester, à condition d'avoir l'accord des parents. A l'image de cette vive réaction, de nombreux parents ont peu goûté l'absence de leurs enfants à certains cours pour cause de militantisme. D'autres parents se félicitent, en revanche, du beau sens civique de leur progéniture: «Quelle leçon d'engagement et de solidarité!» Et dénoncent «la bassesse de certains enseignants» qui auraient déjà promis des sanctions aux «fugueurs». Plus globalement, nombreux sont ceux qui s'inquiètent de la position du Département de l'instruction publique (DIP) sur la mise en garde adressée par courrier par la directrice de l'enseignement secondaire, Marianne

Extermann. Les manifestants qui auraient manqué un travail d'évaluation jeudi en fin de matinée doivent avoir la possibilité de le refaire à une date ultérieure.

Tribune de Genève (22.03)

■ Vouvry Solidarité lecture

A Vouvry, on les appelle les «druides». ils sont trente-huit, âgés de 10 à 12 ans. Leur mission: donner un coup de pouce après la classe aux élèves de 1^{re} et 2^e primaires qui éprouvent des difficultés à lire. A raison de trois séances hebdomadaires de quinze minutes chacune, les jeunes maîtres et maîtresses s'installent au côté de leurs cadets pour les faire lire et corriger leurs erreurs. Actuellement, une vingtaine de petits ont recours aux services de leurs aînés. Il s'agit en majorité d'enfants étrangers dont les mamans, ne parlant souvent pas français, ne peuvent guère corriger les exercices de lecture. Fait amusant, alors qu'on sait les enfants assez prompts en général à ne pas trop s'attarder sur tout type d'exercice intellectuel, les petits lecteurs, eux, ne manqueraient pour rien au monde leurs rendez-vous hebdomadaires avec les «druides».

Le Nouvelliste (25.03)

■ Forum à Neuchâtel La lecture? C'est l'affaire de tous

Les acteurs de l'école neuchâteloise ont dit leur volonté d'améliorer les compétences des jeunes en lecture. En toile de fond, les résultats mitigés obtenus dans l'enquête internationale PISA. Enseignants, parents, bibliothécaires et autorités scolaires sont tombés d'accord: l'école neuchâteloise doit faire mieux. Mais avec le soutien de tous les partenaires. Le chef de l'Instruction publique, Thierry Béguin, a dit qu'il était prêt à se laisser convaincre d'abolir les sections si on lui en

démontrait le bien-fondé. Un poste de chargé de mission pour la lecture sera en outre créé à la rentrée scolaire prochaine. Une motion pour lutter contre l'illettrisme, soutenue par le Conseil d'Etat, a récemment reçu l'aval du Grand Conseil.

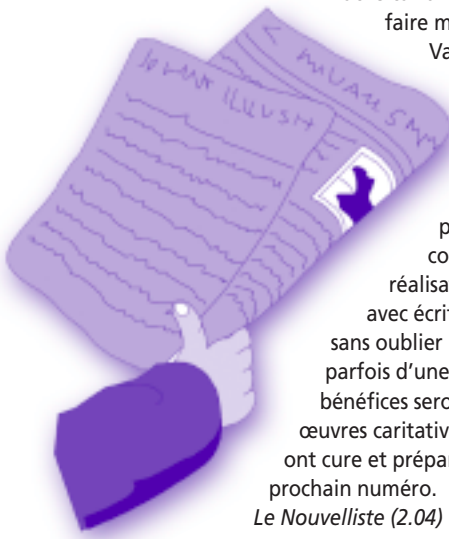
L'Express (28.03)

■ Jura Paysage scolaire en mutation

Au début de l'an dernier, une bonne trentaine de cercles scolaires, sur les 54 du canton, ont reçu une lettre du Département de l'éducation les invitant à envisager fermetures de classes ou regroupements scolaires pour faire face à la baisse démographique. Plusieurs commissions d'école et Conseils communaux ont vivement réagi à l'idée de fermer une ou plusieurs classes. Après discussions et réflexions, le département a annoncé, pour la prochaine rentrée scolaire, l'ouverture de quatre classes primaires et enfantines et la fermeture ou réorganisations de quatre classes.

■ Journal de classe à Monthey La griffe du bilinguisme

Le *mare-mots*, le journal de trois classes de 6^e primaire, publie pour la première fois des textes en allemand grâce à la contribution d'une classe bilingue. Les élèves ont d'abord écrit les textes en français avant de les traduire. «Ce n'est pas toujours facile car on ne peut pas le



faire mot à mot», relève Valentin qui, dans le dernier numéro, a décrit sa passion, la danse. Les élèves ont participé à la chaîne complète de la réalisation du journal avec écriture, mise en page, sans oublier l'ingratitude parfois d'une vente dont les bénéfices seront versés à des œuvres caritatives. Les élèves n'en ont cure et préparent déjà le prochain numéro.

Le Nouvelliste (2.04)

■ Flamatt Enfants de migrants

Nécessité fait loi. Quand 40% des enfants d'une école sont de langue maternelle étrangère et ne parlent que très peu voire pas du tout la langue du cru, un enseignement normal n'est objectivement plus possible. En 1999, confrontés à cette gageure pédagogique, les instituteurs de Flamatt ont spontanément lancé un concept original d'«intégration douce», baptisé «Integrativer Förderunterricht für fremdsprachige Kinder (IFF)». Le concept IFF sépare donc autochtones et enfants de migrants là où cela a un sens: en allemand bien sûr, et ça c'est nouveau, en maths et dans les branches dites «Realien» (géo, histoire, sensibilisation à l'hygiène, au mode de vie local ou à l'environnement). Par contre, il intègre tout de suite les jeunes migrants pour des branches telles que le chant, la gymnastique ou le dessin. Depuis son lancement, ce projet a donné des résultats étonnants. A tel point

que la Direction de l'Instruction publique, après plusieurs refus pour motifs financiers, a décidé de mener un suivi scientifique en collaboration avec l'Université de Fribourg.

La Liberté (3.04)

■ CIIP Les Romands unis

L'allemand pour tous les élèves romands dès la 3^e année primaire et l'anglais pour tous dès la 7^e année: les chefs cantonaux de l'Instruction publique ont confirmé ces principes dans une déclaration sur la politique d'enseignement des langues. La primauté de l'enseignement du français, «langue véhiculaire, de culture et d'intégration», est aussi stipulée dans ce texte émanant de la Conférence intercantonale de l'Instruction publique de la Suisse romande et du Tessin (CIIP). Face à une Suisse alémanique tentée par l'anglais, le choix de l'allemand et le rôle de cohésion nationale de l'enseignement des langues sont réaffirmés. La CIIP s'intéresse en outre aux débats politiques en cours sur les notes. Elle a décidé de lancer une étude sur la question de l'évaluation du travail des élèves. Un groupe doit rendre ses propositions d'ici à la fin de l'année.

Le Temps (4.04)

■ Hautes Ecoles Présidence vaudoise et féminine

La Vaudoise Anne-Catherine Lyon remplace la Genevoise Martine Brunshwig Graf à la présidence des comités stratégiques de la Haute Ecole spécialisée de Suisse occidentale (HES-SO) et de la Haute Ecole spécialisée santé-social de Suisse romande (HES-S2). Les comités stratégiques ont pour mission de fixer les grands objectifs de leur réseau respectif, en particulier de choisir les domaines de formation et de spécialisation. Ce sont également eux qui décident des budgets annuels.

L'Express (5.04)

Les revues

Passage
en revues

du mois

Toutes les revues mentionnées dans cette rubrique sont disponibles au Centre de documentation de l'ORDP et/ou à la Médiathèque cantonale.

■ Cahiers pédagogiques



Les *Cahiers pédagogiques* se penchent sur les souffrances de profs. Ce dossier est loin du dolorisme mais pose un regard objectif sur les bouleversements de la société et apporte des témoignages pour changer et «développer des capacités nouvelles pour ne pas se laisser détruire par les attaques».

www.cahiers-pedagogiques.com/

■ Wapiti

Wapiti, le mensuel des 7/13 ans pour mieux comprendre les sciences de la nature consacre son dossier d'avril 2003 aux plantes, aux plantes bien vivantes, à celles qui nous soignent, qui s'activent et à celles qui sont carnivores. Ce numéro révèle aussi les secrets du nautilaire, de l'imagerie médicale et fait voyager dans les mégapoles.



■ InterDialogos

L'éveil au langage et l'ouverture aux langues sont au cœur de la dernière livraison d'*InterDialogos*. Le dossier traite d'EOLE (Education et ouverture aux langues), avec le lancement de la collection de moyens d'enseignement pour les classes enfantines et primaires) et du projet JALING Suisse (Janua Linguarum: la porte des langues), volet suisse d'un programme européen consacré au développement d'activités d'éveil au langage au niveau primaire.



■ Le Monde de l'éducation

Dans la dernière livraison du *Monde de l'éducation*, il est question de la dérive des ZEP (zones d'éducation prioritaires). Le nombre de ZEP s'est accru de manière excessive, et certaines se contentent d'accompagner l'échec scolaire. Ce numéro fait aussi le point sur les drôles de petits personnages qui débarquent de la Planète des Alphas, conçus par Claude Huguenin, une rééducatrice genevoise, pour aider les enfants à lire. La rubrique société/analyse traite de l'apprentissage de la résolution de

conflits. Les pages consacrées aux savoirs disciplinaires abordent les approches différentes, qui diffèrent considérablement d'un pays à l'autre, de la Shoah.

www.lemonde.fr/mde



■ Sciences humaines

Dans la vie de tous les jours, chaque individu mobilise quantité de savoirs invisibles, pour circuler en ville, lire les étiquettes, compter à la caisse... Ces savoirs ordinaires de l'homme moderne sont comparables à ceux du chasseur-cueilleur qui vit au cœur de la forêt. Ce dossier tente de réhabiliter ces savoirs invisibles. Ce numéro d'avril 2003 de *Sciences humaines* fait également le point sur la formation des adultes dans le monde.

www.scienceshumaines.fr



Revue Babylonia: apprentissage des langues

Babylonia propose dans le numéro 4/2002 une série de contributions illustrant les orientations théoriques actuelles en matière d'enseignement et d'apprentissage linguistique: D. Wolff sur le constructivisme, S. Pekarek Doehler sur l'apprentissage social, S. Neuner sur l'apprentissage par l'élaboration d'informations, I. van de Craats sur le rôle de la langue maternelle dans l'apprentissage des L2. Ces textes ont ensuite été soumis à des praticiens qui les ont abordés de manière critique, en les mettant à l'épreuve de leurs exigences pratiques; ces enseignants fournissent ici les résultats de leurs discussions. Le numéro présente par ailleurs des contributions sur les expériences d'enseignement bilingue dans le secondaire I et II. <http://babylonia-ti.ch>



L'actualité était très dense autour de notre Caisse ces dernières semaines. Il va de soi que le contexte économique-politico-social n'est pas étranger non plus à toute cette effervescence. Il n'en demeure pas moins qu'une plainte est actuellement en cours contre certains protagonistes pour des raisons que la justice nous précitera dans un avenir, espérons-le, pas trop lointain. Gardons-nous de porter des jugements trop hâtifs et méfions-nous des révélations de montants partis en fumée. Il n'y a rien de plus troublant que des chiffres annoncés suivis de points d'interrogation...

Les suspensions du président et du vice-président de la Caisse n'ont perturbé le bon fonctionnement de la gestion et de l'administration de l'institution que durant quelques jours. La Commission de gestion s'est rapidement réunie et a aussitôt pris les mesures nécessaires pour rétablir la représentation et l'engagement de la Caisse conformément à ses statuts. Elle a nommé comme président Me Jacques-André Schneider, avocat à Genève et spécialiste de prévoyance professionnelle et comme vice-président, M. Gérald Duc, enseignant au Cycle d'orientation de Goubing à Sierre. Ces nominations revêtent certes un caractère temporaire mais doivent permettre à notre institution de poursuivre son but et son rôle, à savoir assurer les enseignants des écoles enfantines, les enseignants et les inspecteurs des degrés primaires et du cycle d'orientation ainsi que les membres du personnel enseignant ou éducatif des écoles publiques et privées reconnues par l'Etat contre les suites économiques de la vieillesse, de l'incapacité de travail et du décès.

La gestion des capitaux (70% de la fortune) est aujourd'hui assurée par trois mandataires (BCVs, Crédit Suis-

se Asset Management et IAM SA). Elle porte sur le 80% de la fortune mobilière. S'ajoutent à ce pourcentage environ 12% des capitaux qui sont placés dans des valeurs locales et obligations en CHF. Quant au solde, il fait l'objet d'une surveillance toute particulière de la nouvelle Commission de placement composée depuis le 12 mars dernier de cinq personnes conformément au règlement de placement de la Caisse.

Il est vrai qu'avec la troisième année consécutive de baisse des marchés financiers, la CRPE, tout comme les autres Caisses de retraite, vit des moments difficiles. Beaucoup ne sont momentanément plus en mesure d'assurer toutes leurs prestations. Elles se trouvent dans ce que les professionnels appellent un état de sous-couverture. Un phénomène

qui n'est pas nouveau, puisqu'elles l'avaient déjà été dans les années 1970, mais inquiétant quand même.

Pour notre Caisse, et j'aurais presque dû commencer mon message par ce paragraphe-là, les prestations offertes en matière de rentes sont garanties pour tous les assurés et ceci malgré que le degré de couverture de la Caisse soit tombé à 43%. Par degré de couverture on entend le rapport entre le capital de la Caisse évalué au 31.12.2002 et les engagements des actifs et des pensionnés de la Caisse. En effet, les caisses de pension de droit public, soit celles régies par l'Etat, n'obéissent pas aux mêmes lois que les Caisses de droit privé. Leurs fortunes ne couvrent pratiquement jamais tous leurs engagements puisqu'elles peuvent s'appuyer sur la notion de pérennité de la profession. Elles sont par conséquent autorisées de présenter des degrés de couverture inférieurs à 100%. Mais de là à se situer à 43%, il y a quand même une marge qui invite à la méditation...

La Commission de gestion devra réagir face à ce problème, avec pour objectif de ramener la CRPE à un certain équilibre financier d'ici 2020. Elle devra donner un signal fort aux assurés pour leur faire comprendre qu'à l'avenir il ne sera peut-être plus possible de vivre comme par le passé. Entre une augmentation des cotisations, un relèvement de l'âge de la retraite technique, un gel des rentes, des contributions uniques extraordinaires, voire une baisse des prestations, on trouve là toute une palette de mesures, toutes impopulaires, mais avec l'aide desquelles l'avenir de la Caisse devra se faire si celle-ci tient à assurer son but vis-à-vis des plus jeunes avec le même élan de solidarité qu'elle l'a fait dans le passé. ■

En raccourci

Editions LEP Appel à auteurs

Les éditions LEP, loisirs et pédagogies, souhaitent lancer une nouvelle collection pour donner le goût de la lecture de récits aux 9-13 ans. *Le voleur d'âmes* est le premier titre de cette nouvelle collection. A l'avenir, ils souhaiteraient développer cette collection. C'est pourquoi, dans cette perspective, ils lancent un appel aux auteurs, débutants et confirmés. Un comité ad hoc est constitué en vue d'examiner les projets qui seront retenus. Coordonnées de LEP: case postale 313, En Budron B 4a, 1052 Le Mont-sur-Lausanne, Tél. 021 653 57 51, edlep@vtx.ch, www.editionslep.ch.

A la maternelle... voir grand

Suite à la proposition de la Commission des moyens d'enseignement, un nouvel ouvrage figurera sur la liste du matériel scolaire. Les auteures sont des enseignantes et cela se retrouve tout au long des pages dans les différents sujets abordés.

La première patrie permet de définir son style d'enseignement et de profiler les besoins, les attentes, les changements qui pourraient être abordés. C'est un parcours dans une réflexion personnelle sur la profession enseignante actuelle et les attentes sociales qui lui sont adressées:

■ *Bien que nous puissions nous appuyer sur la Charte des droits des libertés, il reste encore une longue route à parcourir pour que l'école offre vraiment l'égalité des chances pour tous. Je contribue à la poursuite de cet objectif lorsque j'utilise des approches qui favorisent l'émergence d'une pensée critique, du développement de l'estime de soi, de la coopération plutôt que de la compétition. Une pratique empreinte du respect des particularités culturelle et sociale de l'enfant et de sa famille est un pas dans cette direction.*

A la maternelle... voir grand est un dosage subtil de théorie, d'exemples, de propositions pratiques et d'expérience. La vôtre d'expérience, qui est reconnue comme un outil de travail:



■ *Il est utopique de penser que je peux appliquer une théorie éducative ou une approche rapidement. Pour qu'elle ait une certaine valeur, il faut qu'elle s'imprègne de pratique. J'enseigne d'abord ce que je suis.*

La vie de la classe enfantine est un passage entre famille et école. Celui-ci y est abordé dans le désir de valo-

riser tous les partenaires et de responsabiliser chacun dans son rôle:

■ *Le parent dont le premier enfant entre en maternelle fait souvent, lui aussi son entrée dans le monde scolaire actuel. Il doit faire face aux exigences du milieu et il se sent parfois bien seul pour en satisfaire les attentes.*

Dans toutes les ressources qu'offre ce livre, il est possible, une année, de s'inspirer pour organiser la rentrée scolaire ou la réunion de parents, l'année prochaine une autoévaluation des apprentissages, et l'année suivante une démarche par projet.

Vous trouverez des fiches reproductibles qui, si elles ne vous plaisent pas graphiquement vous permettront de les adapter à vos goûts:

- *pour bien vivre on se construit des règles de tête et de cœur (un règlement de classe qui propose de tenir compte des conséquences),*
- *exemple de message de félicitations (l'enfant qui réussit en classe pourra le démontrer hors de la classe),*
- *fiche de réflexion (reconnaître et évaluer des sentiments),*
- *fiche retour de journée/semaine (communiquer et garder des traces de ce que je fais en classe).*

Alors si vous commandez ce livre laissez-le à portée de main. C'est un remède homéopathique à la démotivation: l'utiliser à petites doses et souvent.

*Romaine Peyla,
animatrice pédagogique
du degré élémentaire*

Référence

Marie-Christine Poisson et Louise Sarrasin. A la maternelle... voir Grand. Ed. Chenelière.

Spectacle à Charrat

Les écoles de Charrat se lancent dans une fresque villageoise fantastico-historique afin de remettre dans les esprits les légendes locales: D'où viennent les abricots? L'Enfiâne, cette horrible sorcière a-t-elle empoisonné les Adonis, la fleur dont les Charratins sont si fiers? Et que vient faire Cupidon dans cette galère? Le spectacle **Les gens de Vison**, c'est le titre, sera présenté à Charrat, en extérieur, les 18, 19, 20 et 21 juin 2003.

Réservez vos places au bureau communal de Charrat à partir du 1^{er} juin au 027 746 11 52. Ouverture des caisses à 20 h, à l'ancienne école de Charrat. Début du spectacle à 21 h 15. Entrée: 12 francs. Cantine, planchettes campagnardes et possibilité de prolonger la soirée.

Jeux mathématiques et logiques

17^e championnat international ——— Demi-finale valaisanne

Le 13 novembre 2002, ils étaient plus de 2600, des écoliers de 4^e année primaire aux maturistes, à se présenter aux qualifications

lera le samedi 17 mai à Prilly, ultime étape avant la finale internationale de Paris des 29 et 30 août.



Catégorie C1 de droite à gauche:
**Elena Cambria, Verbier (1^{re}), Nadia Dorsaz, Monthey (2^e),
Vincent Berthod, Bramois (3^e)**

régionales organisées dans divers établissements scolaires du Valais romand. Ce jour-là, plus de 540 d'entre eux franchissaient avec succès la première étape de la 17^e édition du Championnat international des jeux mathématiques et logiques et prenaient rendez-vous pour la demi-finale valaisanne. Celle-ci fut organisée par l'équipe d'enseignants du *Groupe valaisan des jeux mathématiques* le samedi 22 mars dernier au lycée-collège des Creusets. Le même après-midi, dans toute la francophonie, plusieurs dizaines de milliers de « concurrents » allaient se triturer les méninges et rivaliser d'astuce pour venir à bout de problèmes aussi originaux que déconcertants. A la clé, pour les plus perspicaces et les plus futés, une qualification pour la finale suisse romande qui se dérou-

lera le samedi 17 mai à Prilly, ultime étape avant la finale internationale de Paris des 29 et 30 août.

Les organisateurs valaisans adressent leurs félicitations à tous les participants de cette 2^e étape du 17^e Championnat et se réjouissent d'ores et déjà d'accompagner les 112 qualifiés à la finale suisse de Prilly. Ils tiennent également à remercier le Département de l'Éducation de la Culture et du Sport, l'AVECO, la Loterie romande ainsi que tous les organismes

ou entreprises pour leur appréciable soutien, les commissions scolaires qui ont accepté de prendre à leur charge les frais de voyage et de séjour des qualifiés pour la finale de Paris, et tous les collègues qui ont encouragé leurs élèves, organisé une qualification régionale ou apporté leur aide à l'organisation de cette demi-finale valaisanne.

Enfin, le *Groupe valaisan des jeux mathématiques* vous invite à rajouter à la liste de vos favoris son site, régulièrement mis à jour, <http://gvjm.ecolevs.ch>, où vous trouverez les informations générales sur l'organisation du championnat, les problèmes des dernières éditions, les solutions, les classements ainsi que la liste des sponsors.

le GVJM

Voici les podiums de cette finale valaisanne:

- **catégorie CM** (4^e et 5^e années primaires) (193 classés):
1^{er} Dupont Anthony de Collombey
2^e Carron Morgane de Fully
3^e Richard Benoît de Sion
- **catégorie C1** (6^e année primaire et 1^{re} du CO) (169 classés):
1^{er} Cambria Elena de Verbier
2^e Dorsaz Nadia de Monthey
3^e Berthod Vincent de Bramois
- **catégorie C2** (8^e et 9^e années de la scolarité obligatoire) (79 classés):
1^{er} Epiney Vincent de Sierre
2^e Quinodoz Mathieu de Conthey
3^e Favrod Patrick de Savièse
- **catégorie L1** (10^e année et suivantes) (43 classés):
1^{er} Barmaz Yves de Nax
2^e Follonier Wadeck de Sion
3^e Combe Michel de Sion
- **catégorie L2** (universitaires) (5 classés):
1^{er} Joris Pierre du Levron
2^e Dubuis Guy d'Arbaz
3^e Genoud Maurice de Savièse
- **catégorie HC** (haute compétition = « professionnels » des maths) (7 classés):
1^{er} Borella Silvio de Sion
2^e Delay Hervé de Martigny
3^e Aymon Michelle d'Ayent
- **catégorie GP** (grand public) (2 classés):
1^{er} Rossi Angelo de Chippis
2^e Villars Claude de Chamoson

D

Documentation pédagogique: réorganisation

Nadia Revaz

La réorganisation de la documentation pédagogique est à mettre en lien avec la création de la Haute Ecole pédagogique sur deux sites, l'un à St-Maurice et l'autre à Brigue. Il semblait logique que ces pôles puissent disposer directement d'ouvrages destinés aux besoins des enseignants et étudiants HEP. La documentation qui faisait sens dans l'ORDP (Office de recherche et de documentation pédagogiques) n'en faisait plus vraiment toute seule, avec la réorganisation de cet Office faisant partie du Service de la formation tertiaire (SFT). La question de l'articulation entre documentation générale et documentation pédagogique s'est alors posée. Au final, une répartition progressive sur deux sites principaux, St-Maurice et Brigue, et une antenne de proximité pour les enseignants du Valais central à Sion, a été décidée. Une Convention a récemment été signée entre le Service de la formation tertiaire du DECS et la Médiathèque Valais (MV), à qui le SFT confie l'organisation et la gestion de la documentation pédagogique.

L'ambition de la réorganisation, c'est d'offrir à terme une documentation spécialisée pour la formation de base et continue ainsi que pour la recherche appliquée à la HEP de St-Maurice et de Brigue pour le Haut-Valais. La documentation professionnelle générale et didactique (supports d'enseignement) pour les enseignants praticiens sera disponible dans ces deux sites ainsi qu'à Sion, par le biais d'une antenne de proximité.

Recherche de synergies

«*Cette réorganisation, comme le souligne Jacques Cordonier, directeur de la Médiathèque Valais, passe par la recherche de synergies visant à mieux utiliser la documentation à disposition sans moyens ni ressources supplémentaires.*» L'objectif est de maintenir la qualité du service avec des moyens limités. Ce nouveau concept aura-t-il une incidence sur la sélection des documents? Jacques Cordonier relève qu'à l'avenir il y aura, et c'est un aspect posi-

tif, une politique d'acquisition unique pour l'ensemble du canton.

Quels seront les changements à court et moyen terme? La documentation pédagogique à Sion (rue de Gravelone 5) poursuit son activité, avec des horaires un peu réduits (cf. *Résonances* de janvier 2003), de façon à pouvoir procéder au catalogue selon le système informatique de la MV et préparer la répartition des documents en fonction de critères d'utilisation. Les documents seront dispatchés géographiquement, mais tous ceux ayant été empruntés ces deux dernières années resteront à Sion. Le personnel de l'équipe de la documentation sera principalement présent à St-Maurice, car c'est là que les besoins spécifiques seront les plus importants.

A St-Maurice, il y a aussi poursuite du fonctionnement actuel et réorganisation des collections jusqu'au transfert dans une partie du bâtiment de St-Augustin, prévu au plus tôt fin 2004. Une décision de principe a été prise par le Conseil d'Etat de louer le bâtiment pour les besoins de la MV, de la documentation pédagogique et du Collège. Après cette première étape de déménagement, l'antenne du Valais central sera installée à la Médiathèque Valais, à la rue Pratifori. La Médiathèque a un projet d'extension de ses espaces en libre accès, ce qui devrait permettre de créer un espace identifiable pour la documentation pédagogique à Sion avec un service de renseignement et de prêt commun à la MV-Pratifori. L'un des principes de la Médiathèque, c'est de rendre l'utilisateur le plus autonome possible dans sa recherche documentaire. Des bibliothécaires, mais

Principes d'organisation pour le Valais romand

St-Maurice: un site principal en lien avec la HEP (documentation pour la formation de base et continue, documentation spécialisée pour la recherche appliquée, documentation didactique pour les enseignants et documentation professionnelle générale).

Sion: une antenne de proximité pour les enseignants du Valais central (documentation didactique pour les enseignants et documentation professionnelle générale).

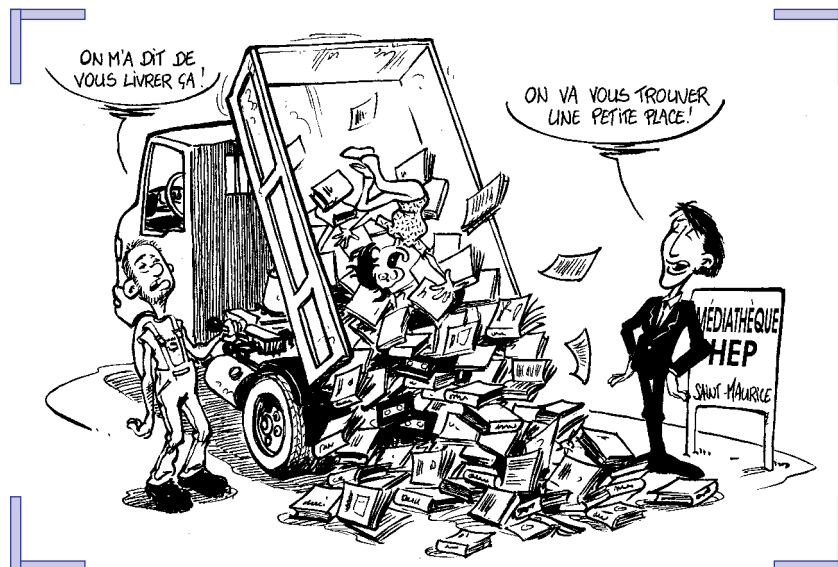
Etapas de la réorganisation

St-Maurice: poursuite du fonctionnement actuel et réorganisation des collections jusqu'au transfert à St-Augustin au plus tôt fin 2004.

Sion: poursuite du fonctionnement actuel et réorganisation des collections jusqu'après le transfert à St-Maurice - installation de l'antenne du Valais central à la MV-Pratifori pas avant 2005.

pas forcément des spécialistes de la documentation pédagogique, seront bien évidemment disponibles pour apporter une aide spécifique en cas de besoin. Pour Jacques Cordonier, c'est à ce niveau qu'il faudra réfléchir afin de trouver les solutions les mieux appropriées, par exemple en préparant des outils d'aide afin de faciliter cette recherche autonome. L'une des tâches de l'équipe de la documentation pédagogique concernera la mise en place de cette aide à la fois générale et spécifique, via les possibilités offertes par internet, une formation à la recherche documentaire pour les enseignants...

«L'enseignant sera un peu plus livré à lui-même, mais dans un espace où il aura une richesse documentaire plus grande», commente Jacques Cordonier. Et il ajoute qu'il est indéniable que l'utilisateur devra s'adapter à de nouvelles manières de fonctionner et qu'il y aura de nouveaux lieux à découvrir avec d'autres systèmes informatiques, ce qui peut être un peu désorientant dans un premier temps, mais dans un premier temps seulement.



Jacques Cordonier estime qu'il y aura, une fois la réorganisation achevée, un gain d'avoir toute la documentation sous un même toit, et ce même pour les Sédunois. Et si le lecteur fréquentant la Médiathèque de Sion a besoin d'un document pédagogique se trouvant à St-Maurice, il peut, car c'est d'ores et déjà une pratique courante, l'emprunter par le biais du prêt interbibliothèque. S'il n'a pas 72 heures devant

lui, il a aussi, bien évidemment, la possibilité de se rendre directement à St-Maurice pour emprunter le document immédiatement. Jacques Cordonier prévoit que le système de prêt pourrait s'étendre aux bibliothèques communales. A noter que les enseignants de la région de Martigny peuvent eux d'ores et déjà passer par la bibliothèque communale qui est gérée par la Médiathèque Valais. ■

En raccourci

Terre des hommes-Valais

Site internet

Terre des hommes-Valais fête ses quarante ans d'activités. Le site retrace l'historique de la fondation: en 1963 est créé le groupe de Terre des hommes-Valais, en 1970 a lieu l'inauguration de la «Maison», home pour enfants à Massongex, en 1991 débute la mise en place de soins médicaux spécialisés. Online, vous trouverez également tous les renseignements sur les manifestations organisées par Terre des hommes-Valais. Les participations à ces dernières sont les bienvenues, que ce soit comme bénévole ou donateur. Les dons en espèces peuvent être envoyés au CCP 19-9340-7 Terre des hommes-Valais, CP 30, 1870 Valais. <http://www.tdhvalais.ch>



Pédagogie spécialisée

Congrès suisse

Le Centre suisse de pédagogie spécialisée à Lucerne organise le Congrès suisse de pédagogie spécialisée 2003 du 18 au 20 septembre à Berne, dont la devise sera «Réflexions et perspectives/Ein- und Aussichten». Le programme comprend 5 conférences principales, une table ronde, ainsi que plus de 100 contributions individuelles provenant de divers domaines professionnels en pédagogie spécialisée. Le Congrès donnera l'occasion à des personnes handicapées de présenter elles-mêmes leur point de vue, ce qui sera notamment le cas lors des conférences avec la participation d'Alexandre Jollien et Nicola Cuomo. A noter que des traductions simultanées seront mises en place pour les conférences principales et diverses contributions bilingues ou plurilingues sont également envisagées. Dès le mois de mai 2003, l'avant-programme sera téléchargeable à l'adresse www.szh.ch ou pourra être commandé directement par courrier électronique à kongress@szh.ch. Adresse postale: SZH, Theaterstrasse 1, 6004 Lucerne.

Logiciel «Mon Portfolio»

Frédéric Noth

Nouveauté dans le catalogue des ouvrages scolaires, «*Mon Portfolio*» est un logiciel d'aide à la création de dossiers de candidature (CV et lettres de motivation) avec une interface simple et intuitive.

Il permet:

- de développer l'autonomie des élèves face à leur démarche;
- de travailler préalablement le contenu des dossiers à créer en classe;
- de faciliter la saisie grâce à une aide contextuelle;
- de créer des documents pertinents, ciblés et de qualité;
- de finaliser automatiquement ces derniers dans Word;
- de personnaliser totalement les CV et les lettres;
- de suivre les demandes en cours grâce au module de gestion intégrée des relances;
- d'aider les élèves à se préparer aux entretiens d'embauche par



- l'intermédiaire de simulations visuelles et auditives;
- d'effectuer des recherches orientées sur Internet grâce à un annuaire spécifique.

«*Mon Portfolio*» favorise également le développement d'interactions entre les enseignants de français, de bureautique et, pourquoi pas, des conseillers en orientation.

Si vous cherchez un logiciel complet, facile d'accès, clair, fonctionnel et adapté aux élèves de fin de

cycle d'orientation pour la recherche de stages, d'apprentissages ou de travail, alors «*Mon Portfolio*» est le compagnon idéal.

Si vous souhaitez acquérir «*Mon Portfolio*», veuillez prendre contact avec M. Jean-Pierre Salamin (Service de la formation tertiaire, direction des livres scolaires 027 606 41 52).

Renseignements

Pour de plus amples renseignements sur ce nouveau moyen d'enseignement, n'hésitez pas à prendre contact avec nous:

Pro-Mandats Services SARL
Frédéric Noth
CP 368 - 1211 Genève 29
Téléphone: 022 786 26 80 - E-mail:
frederic.noth@pro-mandats.com

En raccourci

Dépannage orthographique

Une adresse internet rapide

En cas de besoin d'un dépannage immédiat en orthographe, Orthonet (www.sdv.fr/orthonet/) vous propose ses services. Mais Orthonet ne se contente pas de vous permettre un accès rapide au lexique, il vous explique. En effet, des linguistes répondent rapidement aux questions posées, de manière précise et documentée. Il est même possible d'envoyer un court texte pour corrections. L'adresse vous informe également en répertoriant les questions qui sont le plus souvent posées.



Formation HEP

Anciens diplômés

Désormais, les titulaires d'un diplôme d'enseignement obtenu avant la réforme de la formation des enseignants (création des Hautes Ecoles pédagogiques) auront également un diplôme reconnu dans toute la Suisse. Leur diplôme cantonal est considéré comme *automatiquement reconnu* à l'échelon *national* dès le moment où les nouveaux diplômes HEP de leur canton ont été reconnus par le Comité de la CDIP. La libre circulation totale – c'est-à-dire la possibilité d'exercer dans tous les cantons – est ainsi également assurée aux titulaires d'anciens diplômés d'enseignement, diplômes obtenus dans les établissements de formation précédents. En revanche, les anciens diplômés de l'enseignement ne seront toutefois pas convertis en diplômes de haute école. Plus d'infos sur www.cdip.ch.